

La filière japonaise

Cahier Livres

Des technologies juste pour VOIR

Cahier Santé

Coup d'oeil sur l'univers jeune

Sciences, page C 16

4 0

649 6 9 21 31 40 42 30

6 8 13 17 18 31 40

SELECT

# La Presse Dimanche

OUVERT LE DIMANCHE

## AILES

LES AILES DE LA MODE

MAIL GRAMPLAIN • BROSSARD

MONTREAL, DIMANCHE 12 NOVEMBRE 1995 112e ANNEE No 24 56 PAGES, 4 CAHIERS

Extérieur de la ville de Québec (région est) 65¢ Îles-de-la-Madeleine 1\$ Floride 1.60 \$ US 60¢ Taxes en sus

## Bonjour!

La personnalité de la semaine



Michel Gélinas page A 8

## Météo

Pluie mêlée de neige, venteux et froid max 11 / min -6 page S16

## Actualités

Le lancement d'Atlantis reporté à aujourd'hui page A 7

## Girerd



## Index

Annonces classées	
- immobilier	C8, C9
- marchandises	C9, C11
- emplois	C11
- automobile	C11 à C13
- propositions d'affaires	C13
Arts et spectacles B12 à B15	
- horaires-spectacles	B14
- télé-horaires	B15
Bridge	C11
Décès	C13
Êtes-vous observateur?	C8
Feuilleton	C10
Horoscope	C9
La Jeune Presse	C14
Le monde	C7
Loteries	A4
Mots croisés	C15
Mot mystère	C11
Opinions	B2
Tabloid Sports	
- Réjean Tremblay	S5

## Le Commonwealth suspend le Nigeria après l'exécution de neuf opposants

d'après AFP et PC QUEENSTOWN

Le Commonwealth a pris hier la décision sans précédent de suspendre le Nigeria de l'organisation pour manifester sa colère après l'exécution la veille de neuf opposants au régime du général Sani Abacha, alors que les protestations continuaient d'affluer du monde entier. Au cours d'une réunion extraordinaire à Queenstown, les chefs d'État et de gouvernement du Commonwealth ont décidé de suspendre le Nigeria et l'ont menacé même d'expulsion si la junte militaire au pouvoir ne se conformait pas aux principes de la démocratie et des droits de l'Homme.

La décision a été prise à la quasi-unanimité, à l'exception de la Gambie, tant l'indignation était grande après l'exécution vendredi de l'écrivain Ken Saro-Wiwa et de ses huit compagnons



Le général Sani Abacha

du Mouvement pour la survie du peuple ogoni (MOSOP), en faveur desquels le Commonwealth avait lancé un appel de clémence.

Le premier ministre Jean Chrétien avait déclaré auparavant que le Canada appuierait une suspension et qu'il était ouvert à l'idée de sanctions économiques. Il a toutefois ajouté qu'il croyait que la suspension aurait peu d'effets immédiats sur le Nigeria. Elle aurait par contre l'avantage de servir d'avertissement au dictateur militaire qui dirige le pays, le général Sani Abacha, en lui montrant que ses actions pourraient éventuellement causer des problèmes au Nigeria.

D'après le premier ministre néo-zélandais Jim Bolger, les dirigeants du club anglophone n'ont pas envisagé d'autres

VOIR NIGERIA EN A2

## La Suisse enquête sur des pots-de-vin versés à des politiciens canadiens

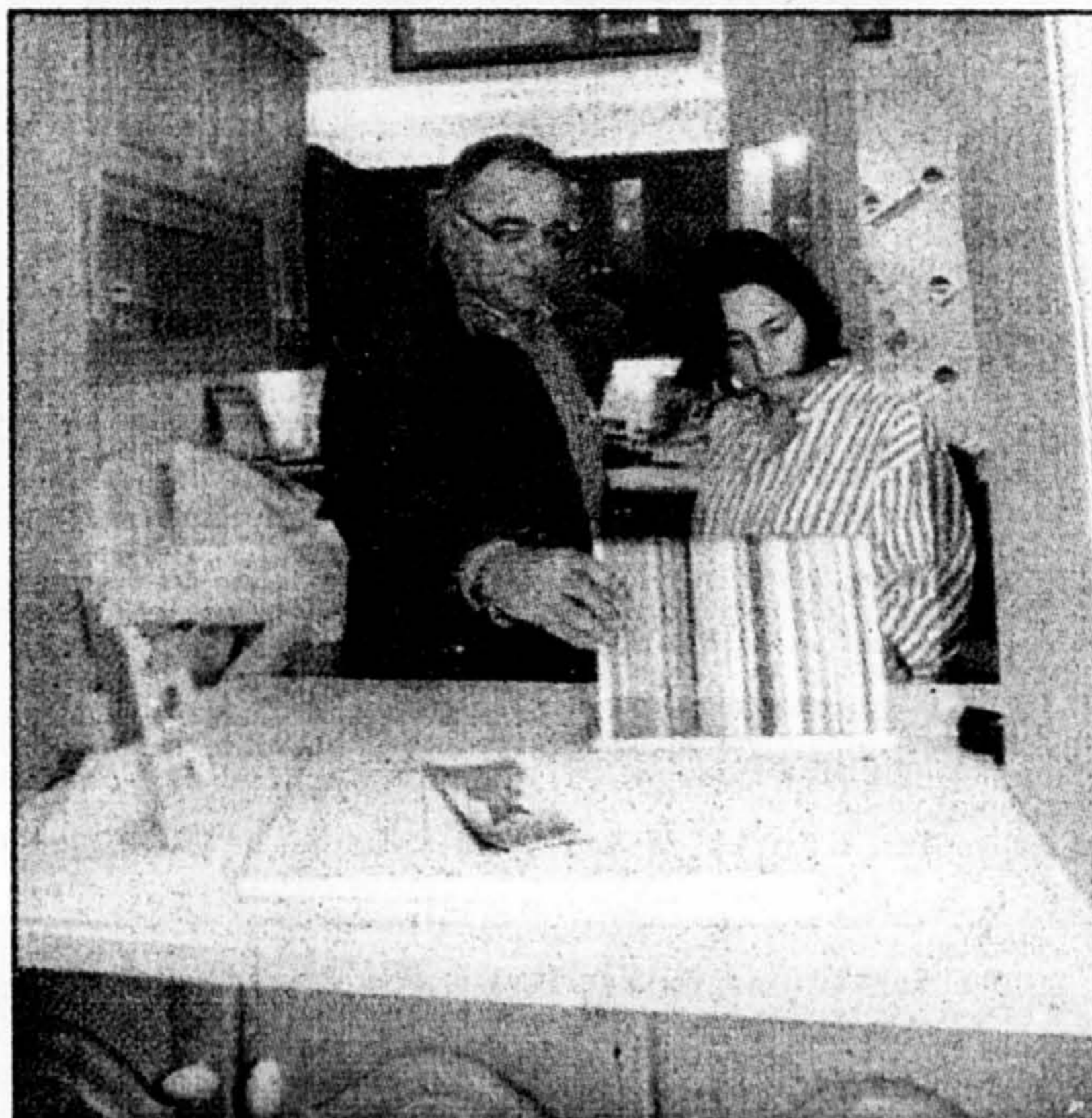
d'après AFP BERNE

La justice suisse a ouvert, à la demande du Canada, une enquête sur le versement présumé de dessous-de-table sur des comptes bancaires helvétiques lors de la vente de plusieurs Airbus à des compa-

gnies canadiennes, a indiqué hier à Berne un porte-parole du Département fédéral de justice et police (DFJP).

La demande d'entraide judiciaire présentée par le Canada a été jugée recevable, a précisé le porte-parole qui

VOIR SUISSE EN A2



## Le dernier dada des baby-boomers : la vie toute simple...



RICHARD HÉTU collaboration spéciale

Un a quitté un emploi très rémunérateur sur Wall Street et vit aujourd'hui dans un quartier de la classe moyenne, à Seattle, avec un budget annuel de 6000 \$, soit l'intérêt de ses épargnes.

L'autre, auteur et ex-femme d'affaires, a vidé sa garde-robe pour ne garder que l'essentiel : une paire de souliers noirs, une paire de bottes, deux jupes, deux

pull-overs, huit t-shirts et six chandails à col roulé.

Ensemble, ils participent à une des tendances les plus importantes des années 1990 aux États-Unis : la vie simplifiée.

Selon les gourous du nouveau courant social, la vie simplifiée — on dit aussi la simplicité volontaire — est une révolte personnelle contre la culture dominante de l'avoir et du dépenser. Une révolte contre le stress du travail, contre le manque de

## DOULOUREUX SOUVENIR



Un Casque bleu des Forces armées canadiennes est en position devant le monument aux morts à Québec, tandis qu'un militaire dépose une couronne au pied du monument à l'occasion du Jour du Souvenir. Les cérémonies qui ont eu lieu à travers tout le Canada et dans le monde marquent cette année la fin de la série d'événements qui, depuis 17 mois, ont rappelé la fin de la Seconde Guerre mondiale et la mémoire des soldats canadiens qui y ont fait le sacrifice de leur vie.

PHOTO PC

## TENDANCES

## « Cocooning » Québec style

MARIE-CLAUDE LORTIE

Affairé pendant des décennies à astiquer son char de l'année, le Québécois n'en a plus que pour sa nouvelle fontaine de jardin, ses fenêtres garanties à vie fraîchement installées et les dernières trouvailles pour réussir la pose des carreaux portugais sur le sol.

Les Montréalais d'aujourd'hui ne cherchent plus à se distinguer au volant d'une voiture rutilante. Ils s'adonnent à la rénovation, à la décoration et trouvent leur bonheur dans les quincailleries grandes surfaces.

PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Rien de nouveau, direz-vous. Comme tous les Nord-Américains, voire tous les consommateurs des pays industrialisés, le Québécois s'est laissé happer par la grande tendance du « cocooning » annoncée par Faith Popcorn à la fin des années 1980. Comme eux, il s'est retourné vers l'univers douillet, confortable et protégé de son domicile qu'il ne cesse d'améliorer et de « personnaliser ».

Toutefois, au Québec et dans la grande région montréalaise, cette nouvelle tendance a des particularités.

D'abord, même à la maison, les Québécois essaient encore, bien que plus subtilement qu'avec leurs voitures, d'épater la galerie et, de plus, la grande région montréalaise compte, plus qu'ailleurs, de nouveaux propriétaires rénovateurs.

Selon Stéphane Gendron,

chercheur chez CROP, il faut d'abord et avant tout comprendre que la grande tendance de fond du « cocooning » et du rejet du luxe ostentatoire est la même au Québec qu'ailleurs. Depuis maintenant une dizaine d'années, les consommateurs québécois ont délaissé les biens tapageurs comme moyen de s'affirmer au profit de leur confort, de leur maison et de leur jardin. Leur univers est le reflet de leur personnalité, d'où le succès des grandes surfaces style Réno-Dépôt ou le consommateur à tout à portée de la main pour construire un chez-soi comme il l'entend.

Toutefois, continue M. Gendron, une vaste étude menée par CROP en collaboration avec la maison de sondages torontoise Environics montre que les Qué-

VOIR COCOONING EN A2

temps avec son conjoint, ses enfants, ses amis.

L'idée de moins consommer pour vivre plus est étonnement populaire aux États-Unis. L'été dernier, un sondage national a eu ce résultat révélateur : au cours des cinq dernières années, 28 % des Américains ont choisi de réduire leurs revenus afin d'avoir une vie plus équilibrée.

L'Institut de recherche des tendances de Rhinebeck, dans l'État de New York, a pour sa part placé la simplicité volontaire parmi les dix plus importantes tendances des années 1990. D'ici l'an 2000, selon l'institut, 15 % des 77 millions de baby-

boomers américains contribueront à la vigueur d'un marché de la « simplicité ». Les instruments de jardinage feront fureur.

Le chaos des années 80

Mais arrêtons-nous ici un instant pour noter une évidence : l'idée de la vie simple ne date pas d'hier. De Jésus à Gandhi en passant par Bouddha, les grands leaders spirituels ont tous enjoint leurs disciples à rejeter le superflu.

Les plus grands auteurs ont aussi fait l'hommage de la simplicité. En 1854, dans « Walden », l'auteur américain Henry David Thoreau écrivait : « Notre vie se dissipe dans le détail...

Simplifions, simplifions. » Et en 1865, dans « Guerre et Paix », le grand Tolstoï y allait de ce rappel : « Et il n'y a de grandeur que dans la simplicité, la bonté, la vérité. »

Force est de constater que ces sages n'ont pas toujours été écoutés. Dans les années 1980, notamment, les baby-boomers américains (les nôtres aussi) ont mené des vies horriblement complexes. Ils ont travaillé jusqu'à très tard le soir pour faire leurs preuves et pour payer l'hypothèque, la gardienne, la BMW, la planche à voile, les vacances au Costa-Rica. Leurs

VOIR DADA EN A2



6 21924 98765 1

# Le cabinet Juppé 2 : l'affirmation sans complexe des « boys »



**LOUIS-BERNARD ROBITAILLE**  
collaboration spéciale

La défenestration cette semaine de huit des douze femmes qui avaient été nommées ministres ou secrétaires d'État dans le premier gouvernement Juppé de mai dernier constitue une sacrée leçon d'anthropologie sur la société française, ou en tout cas son élite du pouvoir.

La France constitue tout bonnement, Grèce mise à part, le pays le plus rétrograde dans ce domaine : sur 577 députés à l'Assemblée nationale, on trouve actuellement quelque 35 femmes, ce qui n'est pas le Pérou.

Malgré les vertueuses déclarations épisodiques des uns et des autres, on rejoue *Massacres à la tronçonneuse* lorsque vient le moment de vérité, c'est-à-dire la désignation des candidats des partis politiques, soit dans les « bonnes » circonscriptions, soit à la tête de mairies importantes (et prenables) : non seulement on ne fait aucun effort réel pour dégager des circonscriptions au profit de militantes

ou personnalités féminines, mais il arrive bien souvent qu'on déloge une députée sortante d'un siège. Cela s'est vu dans tous les partis, de gauche comme de droite.

Aux femmes qui se hasardent dans les échelons un peu élevés du pouvoir, on réserve le traitement sanguinaire que la classe politique applique à ses adversaires et — souvent, et même surtout — à ses alliés, mais la misogynie en plus.

Quand Édith Cresson fut nommée premier ministre en mai 1991, elle n'avait certes pas du tout les réseaux et les appuis nécessaires pour cette fonction, et elle s'empêtra rapidement dans une série de gaffes et d'incohérences : elle fut surtout, dès son arrivée à Matignon, accueillie par l'extraordinaire hostilité de ses chers collègues, socialistes y compris. « Cela fait un peu penser à l'arrivée au pouvoir de la Pompadour », lâcha le jour même un député de droite pourtant intelligent, François d'Aubert.

En mars 1986, Jacques Chirac, premier ministre de cohabitation, installa au ministère de la Santé un médecin début de la quarantaine, Michèle Barzach, inconnue de tous et qui se révéla aussitôt efficace et populaire. Comme elle était fort jolie, elle eut droit à un



traitement de première qualité de la part des innombrables beaux du monde politique. Et, pour un écart de conduite à l'égard de Chirac en personne, elle fut tout bonnement et définitivement expulsée du microcosme après 1988. Fin de carrière.

Ajoutons, pour compléter le tableau que, s'il y a un tout petit peu plus de dames dans les innombrables conseils municipaux (36 000!) que compte le pays, en revanche, on ne trouve qu'une ville avec une femme à sa tête : la socialiste Catherine Trautmann à Strasbourg. Mais il s'agit presque d'une erreur d'aiguillage : Strasbourg vote plutôt à droite, et les vedettes du PS ne se battaient pas pour obtenir cette investiture.

Tout cela fait évidemment un extraordinaire cercle vicieux : on empêche les femmes de monter dans les appareils politiques et si, par malheur, elles accèdent à des responsabilités, on utilise les pires méthodes pour les éliminer. Quand vient le moment de former un gouvernement, les personnalités

féminines jouissant d'expérience et d'influence dans le « microcosme » sont peu nombreuses, et les candidates venues de la « société civile » (comme à l'époque Françoise Giroud ou Simone Veil) sont elles-mêmes en petit nombre. Et beaucoup de candidates préfèrent ne pas y aller, vue la sauvagerie des moeurs.

Une fois qu'on a ce tableau général, voyons les degrés dans le désastre.

Au sein de la droite, et cela depuis l'élection du jeune Giscard d'Estaing en 1974, les libéraux et centristes, quels que soient leurs sentiments profonds, se sentent obligés d'avoir certaines élégances sur la question. Et ils ont à chaque fois nommé une poignée de femmes à des postes d'influence.

François Mitterrand et les socialistes se sont eux aussi sentis obligés d'en faire encore un peu plus (sans excès), et on y trouve aujourd'hui encore deux ou trois vraies personnalités d'influence, qui ont du poids.

Jacques Chirac et son parti, le RPR, en revanche, ajoutent à une situation sinistrée une touche personnelle de « beauf-tude » qui confine au surréalisme. En 1986, Chirac avait, dans un premier temps, tout simplement oublié de nommer la moindre femme parmi les ministres de plein droit de son gou-

vernement ! En mai dernier, par l'un de ces mouvements imprévus dont il est coutumier, il imposa à Alain Juppé la présence de douze femmes. Mardi dernier, formation du nouveau gouvernement : aussi bizarrement qu'on avait nommé ces douze femmes, on expédiait huit par la fenêtre. Mais quelle importance ? ELLES n'allaient ni protester ni provoquer de crise, car elles n'avaient aucun allié de poids.

Le nouveau gouvernement, aussi mauvais que le précédent, n'a donc plus que quatre femmes sur 32 ministres : deux sont des secrétaires d'État, c'est-à-dire des quarts de ministres. Une est ministre déléguée. Une seule enfin, pour la forme, est ministre de plein droit : Corinne Lepage, une apolitique au ministère de l'Environnement, poste sans budget ni influence. Chirac et Juppé auraient pu, en vrais leaders emblématiques de la France des beaux, éliminer toute trace féminine du gouvernement. Ils ont préféré garder une ou deux mini-potiches, juste pour avoir un argument à opposer aux critiques. Et le plus extraordinaire, c'est qu'ils ont fait tout ça avec la meilleure conscience du monde. La bonne conscience des beaux au comptoir des bistrotts de la France profonde.

## Demain dans La Presse



Automobile

### La Sebring LXi de Chrysler

On aurait pu titrer « Une bonne à tout faire » mais des réactions étaient à craindre... Par contre, on peut affirmer qu'elle est « belle », car cette sportive Sebring LXi, du tandem Chrysler-Mitsubishi, est accrocheuse. Voyez cette gueule de requin (juste sous la fausse grille, entre deux gros anti-brouillard), ce gros museau aussi, avec deux nervures de capot, puis cet arrière élevé, galbé à la Stealth. Voilà ce que notre chroniqueur Gilles Bourcier dit de la Sebring LXi de Chrysler, comme on pourra le voir dans le cahier « Auto » de demain.

## Suite de la Une

### NIGERIA

Le Commonwealth suspend le Nigeria après l'exécution de neuf opposants

sanctions telles qu'un embargo sur les exportations de pétrole du Nigeria, vitales pour l'économie du pays.

De nombreux pays, parmi lesquels les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Autriche, la France, les Pays-Bas, le Portugal, la Suisse et l'Italie, ont manifesté leur réprobation en rappelant pour consultations leur ambassadeur au Nigeria.

Washington a réagi avec fermeté par une série de mesures recommandant des sanctions internationales aux Nations unies. Le président Bill Clinton a décidé notamment d'interdire « la vente et la réparation » d'équipements militaires au profit du Nigeria.

De son côté, l'Union européenne a décidé collectivement hier le rappel de ses ambassadeurs en poste au Nigeria, a annoncé un porte-parole espagnol

dont le pays exerce actuellement la présidence tournante de la communauté. L'ambassadeur de l'Espagne restera au Nigeria le temps de transmettre les protestations de l'UE aux dirigeants nigériens. Les directeurs des Affaires africaines des Quinze se réuniront mardi pour préparer de nouvelles mesures.

Le ministre allemand des Affaires étrangères Klaus Kinkel a réclamé la convocation immédiate du groupe de travail Afrique de l'Union Européenne en vue de préparer de « nouvelles mesures communes de l'Union à l'encontre du Nigeria ».

À New York, le secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, s'est dit « choqué et consterné » par ces pendaisons. Quant à l'Organisation de l'unité africaine (OUA), elle a déploré l'exécution des neuf opposants, ressentant ces actes comme « un échec pour l'Afrique » et a appelé le régime du général Abacha à choisir le voie du dialogue pour résoudre la crise dans ce pays.

C'est la première fois depuis

sa création en 1911 que le Commonwealth, qui réunit la Grande-Bretagne et 52 pays dont ses anciennes colonies, suspend l'un de ses pays membres.

Les dirigeants du Commonwealth ont aussi appelé le gouvernement nigérien à libérer « les 43 prisonniers actuellement détenus pour leur implication dans une tentative de coup d'État présumée » ainsi que le chef Moshood Abiola, principale figure de l'opposition nigérienne. « Si aucun progrès tangible n'est fait pour remplir ces conditions dans un délai dont la durée reste à déterminer, le Nigeria sera expulsé de l'organisation », menace le communiqué du Commonwealth.

La junte militaire nigérienne a qualifié la décision du Commonwealth de « malencontreuse, injuste, sans fondement et préméditée ». Le porte-parole du général Abacha, David Attah, a également qualifié de « décevante » la décision de Nelson Mandela de soutenir cette mesure.

Cependant, les mouvements nigériens de défense des droits

de l'Homme ont demandé des mesures plus fortes contre la junte au pouvoir.

« Le peuple nigérien n'attend rien de moins que l'isolement total du régime du général Sani Abacha, le gel de tous les avoirs extérieurs des membres de la junte nigérienne, de leurs familles et de leurs amis », a déclaré Ayo Obe, qui dirige la principale association nigérienne de défense des droits de l'Homme, l'Organisation des libertés civiles.

L'opposition nigérienne réclame depuis longtemps l'instauration de sanctions économiques allant jusqu'à un embargo pétrolier contre le régime militaire qui règne depuis l'annulation controversée du scrutin présidentiel de 1993. En dépit de ses promesses, le pouvoir n'a jamais repris la transition démocratique.

La police nigérienne a dispersé hier à Lagos une manifestation de l'opposition en tirant des coups de feu au-dessus de la tête des manifestants, réunis au lendemain de l'exécution de Ken Saro-Wiwa et de ses huit compagnons du mouvement ogoni.

**Question du jour** Les services **InfoBref Bell**

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 875-2355; au son de la voix, faites le 220.

**L'intrus chez les Chrétien : faut-il blâmer les policiers de faction ce soir-là ou les officiers supérieurs chargés de mettre sur pied un programme de surveillance adéquat?**

**Bell** **La Presse**

**19 919 547 \$**

**Merci!**

**Centraide**  
du Grand Montréal  
493, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H3A 1B6 tel.: (514) 288-1261

**Objectif 26,5 millions**

**La valeur de votre don**

La Maison Jonathan accueille chaque année plus de 350 jeunes qui ont des difficultés scolaires ou qui ont décroché. Quelque 200 bénévoles les aident à vivre des succès propres à augmenter l'estime de soi.

**LE DON DE CHANGER LES CHOSES**

**La quotidienne** à trois chiffres **984**  
Tirage d'hier à quatre chiffres **7778**

<b>ABONNEMENT</b>	285-6911	<b>ANNONCES CLASSÉES</b>	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
<b>RÉDACTION</b>	285-7070	<b>Décès, remerciements</b>	285-6816
<b>PROMOTION</b>	285-7100	<b>GRANDES ANNONCES</b>	
<b>COMPTABILITÉ</b>		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulièrement à LA PRESSE sont également réservés. « Envois de publication canadienne — Contrat de vente numéro 0531650 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



**LES ANNONCES CLASSÉES**

**La Presse**

**285-7111**

### SUISSE

La Suisse enquête sur des pots-de-vin versés à des politiciens canadiens

n'était pas autorisé à donner d'autres détails.

Selon la télévision suisse alé-

manique DSR, des responsables politiques canadiens, qui n'ont pas été nommés, auraient touché de fortes commissions.

Une société « boîte aux lettres » au Liechtenstein aurait servi d'intermédiaire lors de la vente des avions, a affirmé vendredi soir la télévision dans son

magazine d'information « 10 vor 10 ». Pour ses services, cette société aurait encaissé environ 20 millions de dollars à titre de « commission », a encore dit « 10 vor 10 ».

Les autorités canadiennes soupçonnent qu'une partie de ces fonds ont été versés sur des

### COCOONING

« Cocooning » Québec style

bécois continuent malgré tout d'attacher plus d'importance à leur image sociale que leurs concitoyens du reste du pays. « C'est leur côté plus latin, plus coq », dit-il.

Selon Jean Saine, président de Saine Marketing, c'est pourquoi les pièces de la maison où les Québécois investissent le plus sont le salon, la cuisine et la salle de bains. « Les espaces publics de la maison et les jardins, ceux que les gens de l'extérieur peuvent voir, sont devenus comme le vêtement, une façon d'exprimer la personnalité qu'on veut se donner », dit-il.

Même si on confectionne son environnement pour soi d'abord et avant tout, on continue toujours, plus subtilement, d'essayer d'épater la galerie. « C'est sûr qu'avoir des objets de décoration qu'on ne trouve nulle part ailleurs c'est une façon de se trouver plus smatte », ajoute M. Gendron.

Autrefois, la voiture était l'élément clé de cette affirmation, continue M. Saine, mais l'apparition de modèles d'auto

relativement bon marché aux allures de BMW ont tout fait basculer. « Ce n'est plus une façon de se démarquer », dit-il.

À la limite, remarque Arnaud Sales, sociologue à l'Université de Montréal, quand ils ont les moyens de se payer une voiture luxueuse, les Québécois cherchent plutôt le chic dans la discrétion. Le même phénomène se voit en mode actuellement avec le succès des vêtements Jil Sanders et Prada, emblèmes de la subtilité chèrement payée.

Au lieu de comparer le nombre de cc du moteur de leurs voitures ou de faire flasher la grille de leurs cravates, les Québécois parlent porte-patio et robinets italiens. Le tour de char a laissé place à l'échange de rhizomes d'iris ou de plants d'orchidées.

**Les réno-Montréalais**  
Witold Rybczynski, professeur d'architecture à l'université de Pennsylvanie, a quitté il y a deux ans Montréal, où il a habité plusieurs années quand il était professeur à McGill. Avec le recul, il constate aujourd'hui que les rénovateurs y sont beaucoup plus visibles qu'ailleurs. Ça l'a frappé.

Selon lui, c'est parce que

Montréal et sa région changent. Traditionnellement, explique le professeur, Montréal a toujours été une ville de locataires, un phénomène qui la distingue de toutes les autres grandes villes nord-américaines et même québécoises. Il n'y a pas si longtemps, on comptait environ 20% de propriétaires seulement à Montréal.

Or, explique M. Rybczynski, la situation change. Maintenant, on compte 30% de propriétaires à Montréal. Le moratoire sur les condominiums a été levé, de nouveaux développements immobiliers ont permis la construction de nouvelles propriétés. En parallèle, les gens de la classe moyenne vont aussi de plus en plus vers les banlieues, où ils achètent des résidences alors qu'ils louaient dans la métropole. Bref, il y a relativement plus de nouveaux propriétaires dans la région montréalaise qu'ailleurs.

« Cette tendance est vraiment récente. Je crois que c'est pour cela qu'on remarque beaucoup plus les rénovateurs à Montréal qu'ailleurs. Quand on loue, on n'investit pas dans sa maison, quand on achète, oui », explique-t-il.

M. Gendron, de CROP, ajoute

comptes bancaires suisses à l'intention notamment de politiciens canadiens, a affirmé la DSR.

Le porte-parole du DFJP n'a pas été en mesure de préciser la date de la vente, le nombre d'appareils et le nom des compagnies concernées.

que ceux qui sont déjà propriétaires ont aussi tendance, actuellement, à rehausser la valeur de leur propriété, en la rénovant, plutôt qu'à la vendre.

Selon M. Rybczynski, c'est aussi un des éléments qui participent au déclin de la voiture comme symbole de statut social. « D'abord, un appartement loué, ce n'est pas un symbole de statut social, une maison oui, explique-t-il. Et puis quand on loue un appartement, on a plus d'argent à investir dans sa voiture, on se tourne vers sa voiture pour se démarquer. Quand on est propriétaire, ce n'est plus nécessaire... »

Pascale, jeune professionnelle montante de la génération X, conduit une Honda Accord 87 plutôt flétrie, mais vient de s'acheter une magnifique maison, à 15 minutes du centre-ville.

« La voiture, ce n'est qu'un moyen de transport », dit-elle. « Nous, on investit dans notre maison, on veut que ça soit confortable et qu'on y soit bien. Excusez les mots, mais je trouve que les voitures luxueuses ça fait « grosse Corvette petite kékette ». C'est absolument dépassé. »

### DADA

Le dernier dada des baby-boomers: la vie toute simple...

agendas étaient remplis à craquer. Ils ont été obligés d'embrasser leur conjoint et leurs enfants en courant. Ils ont eu des aventures épuisantes et des divorces douloureux.

Dans les années 1990, plusieurs baby-boomers américains continuent à dissiper ainsi leur vie. Mais certains ont vu la lumière. Parfois seuls, comme Paul sur le chemin de Damas. Mais plus souvent guidés par un des gourous de la simplicité qui ont fait leur apparition aux États-Unis au cours des dernières années, surtout dans le Nord-Ouest du pays.

**Une littérature abondante**

Duane Elgin est le grand-père du mouvement. En 1981, il a écrit « Voluntary Simplicity », une oeuvre influente qui a joué d'une seconde vie en 1993

lorsque les éditions William Morrow l'ont remise sur le marché.

Elgin a fait des petits. En 1992, Vicki Robin et Joe Dominguez ont publié « Your Money or Your Life », dont plus de 350 000 copies ont été vendues... En dépit du conseil des auteurs d'emprunter le livre à une bibliothèque afin de sauver de l'argent! Elaine St. James, celle-là même qui a fait le ménage dans sa garde-robe, a pour sa part pondu deux livres au cours des deux dernières années, « Simplify Your Life » et « Inner Simplicity ».

Et tous ces livres sont analysés et commentés ces jours-ci dans des publications spécialisées, de l'État de Washington à l'État du Maine, de même que dans des conférences.

Dans un article récent sur le sujet, le *New York Times* a résumé ainsi les principaux conseils prodigués par les gourous de la vie simplifiée à leurs disciples :

Achetez seulement ce dont

vous avez besoin ; n'allez pas magasiner pour passer le temps. Achetez ce que vous pouvez utiliser et usez les choses avant de les remplacer.

Débarassez-vous des vieilles et des souvenirs qui encombreront votre demeure. Déménagez dans un logement plus petit.

Acquittez le solde de vos cartes de crédit et n'en conservez qu'une.

N'achetez pas de cadeaux si vous vous sentez serrés.

**Une supercherie ?**

Les plus cyniques souligneront évidemment qu'il s'agit là du gros bon sens et que, partant, la littérature de la simplicité volontaire est une supercherie.

Il est vrai que les gourous de la vie simplifiée ne sont pas au-dessus de tout soupçon. Selon un reportage récent du magazine *Time*, ils n'ont jamais fait autant d'argent... ni eu des horaires plus chargés !

*Time* donne l'exemple de Vicki Robin, co-auteure de « Your Money or Your Life ». Depuis la

publication du livre, elle a accordé des entrevues à 600 journalistes, fait une tournée de promotion qui l'a menée dans dix villes, est apparue à l'émission d'Oprah Winfrey à deux reprises et a participé à plusieurs colloques d'un bout à l'autre de l'Amérique du Nord.

Avant d'écrire son livre, elle n'avait pas pris l'avion une seule fois au cours des 20 années précédentes...

Sara Orem et Larry Demarest ont aussi une vie de couple qui semble contredire le titre de leur dernier livre, « Living Simply ». Sara a récemment déménagé dans la banlieue de Detroit, où elle a décroché un nouvel emploi dans une banque. Larry, qui est resté à Minneapolis, où il est consultant, ne sait pas encore s'il suivra sa femme. Ah ! ces baby-boomers...

Ce qui nous amène à citer l'écrivain et moraliste français La Rochefoucauld : « La simplicité affectée est une forme d'imposture. »

Mets-en. □

# Un automobiliste qui n'est pas en infraction n'a pas à s'identifier

RAYMOND GERVAIS

■ Un policier ne peut utiliser le Code de sécurité routière pour exiger qu'un automobiliste s'identifie, lorsque ce dernier n'a commis aucune infraction au dit code.

C'est la conclusion à laquelle en est arrivée récemment le juge Jean Massé de la Cour municipale de Montréal.

Un automobiliste, Patrick Forbes, avait été accusé d'avoir entravé, le 26 octobre 1993, le travail d'un agent de la paix dans l'exercice de ses fonctions en refusant de s'identifier au policier.

A ce moment, M. Forbes, ainsi qu'une autre personne, circulaient rue Victoria à Montréal à bord d'une automobile de marque Mazda 323. Une voiture de police a croisé l'automobile de l'accusé et, constatant que la plaque d'immatriculation commençait par la

lettre F (plaque commerciale) et que les Mazda 323 sont recherchées par les voleurs, les deux policiers ont décidé d'intercepter l'auto en question.

Toutefois, l'automobile s'immobilisa avant que les policiers puissent réagir et obtenir de la centrale d'information des renseignements sur le véhicule suspect. De plus, les deux occupants quittèrent le véhicule d'un pas rapide pour se rendre à la station de métro Plamondon. Ce qui éveilla encore davantage les soupçons des patrouilleurs. Les deux agents ont alors abordé les suspects et leur ont intimé l'ordre de s'identifier en se basant sur le Code de sécurité routière.

Or, selon le juge, une personne ne peut entraver le travail d'un agent de la paix dans l'exécution de ses fonctions lorsqu'elle refuse de déclarer son identité, alors que le policier chargé de l'application de règlements municipaux n'a pas le pouvoir de l'obliger à le faire.

« Le fait de refuser de s'identifier ne constitue pas une entrave au sens de l'article 129 du Code criminel, à moins que la personne qui refuse ne soit requise de le faire en vertu d'une loi ou qu'il apparaisse qu'elle ait commis une offense ».

Comme le défendeur n'avait commis aucun acte criminel, le policier n'avait aucun motif de se référer à ce Code pour demander à M. Forbes de s'identifier. De plus, comme aucune infraction n'avait été commise, l'agent ne pouvait pas non plus se référer au Code de procédure pénal pour faire identifier son suspect.

Le policier a donc utilisé les articles 35 (1) et 36 (1) du Code de sécurité routière pour intercéder le défendeur, mais ce dernier n'avait pas non plus transgressé le Code de sécurité routière.

Dans son jugement, le magistrat

écrit : « Les pouvoirs accordés aux policiers en vertu du Code de sécurité routière visent à vérifier l'état mécanique des véhicules, les permis, les certificats d'immatriculation, les documents d'assurance des conducteurs, de même que la sobriété ou leurs aptitudes au volant. Considérant que Patrick Forbes n'a commis aucune infraction au Code de sécurité routière. Considérant qu'au moment de son interpellation, le défendeur n'était plus à l'intérieur de son véhicule, mais à une bonne distance de celui-ci, près de la station de métro. Considérant qu'il se dégage du témoignage des policiers, qui se sont servis de certains articles du Code de sécurité routière pour d'autres fins que l'application du Code de sécurité routière, à savoir parce qu'ils croyaient que le véhicule avait été volé. Le tribunal en vient à la conclusion que le défendeur Patrick Forbes avait le droit de garder le silence et de refuser de s'identifier ».

## Excursion de chasse tragique au lac Kiamika : quatre morts

RAYMOND GERVAIS

■ Les corps de deux chasseurs de chevreuil qui se sont noyés vendredi soir, dans les eaux noires et tumultueuses du lac Kiamika, dans les Hautes-Laurentides, près de la municipalité de Sainte-Véronique, ont été retrouvés hier matin sur les berges du lac.

Deux autres chasseurs qui prenaient également place dans la petite chaloupe de 14 pieds propulsée par un moteur hors-bord, manquaient toujours à l'appel hier soir et la police nourrissait peu d'espoir de les retrouver vivants.

Un survivant

Un seul des cinq occupants de la chaloupe, qui a été submergée par des vagues de près de trois pieds de hauteur, a pu regagner la rive à la nage.

La catastrophe s'est produite vers 19 h vendredi. Les cinq chasseurs, qui s'étaient rendus plus tôt dans la journée chasser le cerf de Virginie dans l'île de la Petite-Perdrix, ont voulu regagner la rive où se trouve le chalet principal de la pourvoirie Cécaurel, située sur le lac Kiamika.

Selon ce que le survivant du groupe a déclaré à la police, il venait très fort sur le lac et la vague était haute, quand lui et ses compagnons sont montés dans l'embarcation et ont mis le cap sur le chalet de la pourvoirie, situé à près de deux kilomètres de l'île où se trouvaient les chasseurs.

D'après le récit du témoin du drame, les vagues ont vite eu raison de la frêle embarcation et le groupe s'est retrouvé dans l'eau glacée en pleine noirceur. Les naufragés ont tenté de demeurer ensemble et de se parler, mais les vagues les ont vite dispersés. L'unique survivant qui a regagné la rive de l'île de la Petite-Perdrix a alors pris une autre chaloupe qui s'y trouvait pour traverser le lac et se rendre à la pourvoirie. Comme il n'y avait personne au chalet, il a communiqué avec la Sûreté du Québec par téléphone en se rendant dans une cabine téléphonique située sur place.

Recherches par hélicoptère

levée du jour, un hélicoptère de la SQ a survolé le réservoir Kiamika dans l'espoir de retrouver les deux disparus ainsi que la chaloupe dans laquelle ils se trouvaient, mais sans succès. Des plongeurs se sont joints aux recherches au cours de la journée, mais sans succès, les eaux noires du lac rendant la visibilité très réduite.

L'une des deux victimes qui ont été retrouvées portait un gilet de sauvetage, mais la température de l'eau et le vent glacial qui soufflait sur la région ont fait que la veste de sauvetage n'a pu lui être d'un grand secours.

Les recherches se sont poursuivies jusqu'à la tombée du jour hier, dans l'espoir de retrouver les deux autres chasseurs, mais sans succès. La SQ doit reprendre les recherches ce matin avec une équipe de plongeurs et l'hélicoptère, mais la police conserve très peu d'espoir de retrouver les deux hommes vivants. On craint qu'ils n'aient péri eux aussi.

Le survivant, Yves Daigle, 36 ans, de Longueuil, a été transporté dans un hôpital des Laurentides souffrant d'hypothermie et d'engelures.

Les deux victimes dont les corps ont été retrouvés ont été identifiées comme étant Ghislain Daigle, 35 ans, de Mascouche, et Alain Johnson, 35 ans, de Saint-Léonard. Les deux chasseurs disparus dont l'identité n'a pas été révélée sont âgés respectivement de 32 et de 36 ans et sont de la région de Montréal.



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Les oubliés du chemin du Lac ont de nouveau manifesté leur présence, invitant le gouvernement péquiste à tenir ses promesses.

## Haro sur les déchets des Américains

ÉRIC CLÉMENT

■ Le fort vent qui soufflait hier n'a pas empêché quelques dizaines de personnes de manifester devant le centre de transbordement des déchets de la compagnie Intersan, à Longueuil, pour exiger du ministre québécois de l'Environnement et de la Faune, Jacques Brassard, qu'il respecte la promesse des péquistes de tenir des audiences génériques sur la gestion des déchets au Québec.

Les manifestants étaient issus d'une trentaine de groupes, tels que le Front commun québécois pour une gestion écologique des déchets (FCOGED), le Regroupement national des conseils régionaux en environnement du Québec et l'Union québécoise pour la conservation de la nature.

Ils s'opposent à l'importation de dé-

chets américains et au transfert de déchets d'une région à l'autre du Québec et demandent un débat public sur la question, tel que l'avait promis le Parti québécois l'an dernier.

« Nous nous sommes réunis devant Intersan car c'est un symbole, a dit Mario Laquerre, président du FCOGED. Plus de 1,5 million de tonnes de déchets provenant de la grande région de Montréal transitent par le centre d'Intersan pour finir par se retrouver dans le site de Saint-Nicéphore, près de Drummondville ».

« Intersan a essayé de faire invalider la loi québécoise qui interdit d'importer des déchets américains, ce qui en dit long sur leur volonté », a indiqué Sylvie Delisle, d'Action Environnement Drummond. Selon elle, la volonté annoncée par les compagnies qui gèrent des déchets de faire du re-

cyclage n'est pas valable car ces déchets sont contaminés et donc peu recyclables.

« La seule solution, c'est le tri à la source, dit-elle, donc l'implantation de collectes sélectives et pas l'importation de déchets par des multinationales qui font des promesses mais finissent par les enfouir. » Mme Delisle a précisé qu'une pétition de 22 000 signatures constituée dans sa région sera remise prochainement au député péquiste de Drummond, Normand Jutras.

Des résidents du Chemin du Lac, à Longueuil, sont venus se plaindre des odeurs et du bruit occasionnés par la présence d'Intersan dans leur quartier. Anne-Marie Bischoff a regretté l'absence du maire de Longueuil, Claude Gladu. « Son silence et son inertie en disent long sur son intérêt », a-t-elle dit.



André Desormeaux, Salvatore Brunetti, Normand Paré, Carol Daigle, Serge Cyr, Guy Langlois, Richard Parent

## Carcajou recherche sept hommes qui feraient partie du Dark Circle

RAYMOND GERVAIS

■ Le groupe Carcajou, qui a procédé mercredi et jeudi derniers à de nombreuses perquisitions à Mascouche, Laval et Montréal et qui a saisi une quantité impressionnante de stupéfiants, d'armes et d'explosifs en plus de procéder à l'arrestation de 21 personnes, a dévoilé hier l'identité de sept autres individus soupçonnés de faire partie du groupe Dark Circle à la solde des Rock Machine.

Carol Daigle, 47 ans, Salvatore Brunetti 44 ans, Normand Paré, 35 ans, et André Desormeaux, 28 ans, sont activement recherchés en rapport avec un complot pour meurtre. Guy Langlois, 33 ans, Serge (Merlin) Cyr, un motard membre des Rock Machine, et Richard Parent, 34 ans, un sympathisant du groupe de motards, sont recherchés pour trafic de stupéfiants.

Par ailleurs, sept autres personnes arrêtées la semaine dernière, lors du même coup de filet des policiers du

groupe Carcajou à Mascouche et dans la région de Montréal, ont comparu hier au palais de justice de Montréal et de Joliette.

Il s'agit de deux membres en règle des Rock Machine, Stéphane Morgan, 28 ans, de Montréal-Nord. Morgan a été formellement accusé d'avoir été en possession d'un revolver de calibre .38 pour lequel il ne possédait pas de certificat d'enregistrement et d'avoir été en possession de cannabis. Il a été écroué et devra se présenter en cour lundi pour y subir son enquête sur cautionnement. Johnny Plescio, 31 ans, de Saint-Léonard, un autre membre en règle des Rock Machine qui a passé comme un éclair à la cour avant de pouvoir reprendre sa liberté sous certaines conditions. Plescio a été accusé d'avoir été en possession de stupéfiants et d'armes.

Marc Godin, 26 ans, d'adresse inconnue, un sympathisant des Rock Machine, a été accusé quant à lui d'avoir été en possession de revolver de calibre .25 ainsi que d'une pistolet de calibre 9mm. Godin restera incarcéré jusqu'à son en-

quête sous caution lundi. Nathalie Rousseau, 25 ans, de Sainte-Dorothée, à Laval, une sympathisante des Rock Machine, a été accusée d'avoir eu en sa possession un stylo muni d'un dispositif permettant de tirer des balles de calibre .22. Rousseau a pu reprendre sa liberté moyennant certaines conditions.

Au palais de justice de Joliette, Nadine Merette, 24 ans, et Eric Tremblay, 25 ans, arrêtés lors de la perquisition au 2580 Lafontaine à Mascouche, ainsi que Guy Tremblay, appréhendé à Lachenaie, ont été accusés d'avoir été en possession de mitraillettes, de silencieux, de sept chemises de la police de la CUM, des galons de lieutenant, d'écussons du service de police, d'une perruque, d'une fausse moustache et de faux cils. Ils doivent aussi faire face à des accusations d'avoir eu 40 détonateurs et 215 bâtons de dynamite en leur possession. Ces trois personnes demeurent détenues et devront revenir en cour la semaine prochaine afin d'y subir leur enquête sur caution.

# L'EXPRESS DU MATIN

## DÉMANTÈLEMENT D'UN RÉSEAU DES EVIL-ONES

■ Six hommes et une femme reliés au groupe de motards les Evil-Ones, un gang associé aux Hells Angels, ont comparu brièvement hier matin au palais de justice de Longueuil après avoir été arrêtés, vendredi, à la suite d'une dizaine de perquisitions effectuées par la police à Montréal et à Laval. Deux seulement sont demeurées derrière les barreaux en attendant leur enquête sur cautionnement qui doit avoir lieu en début de semaine. La razzia policière, qui s'inscrit dans le cadre de la lutte des forces de l'ordre contre les groupes de motards, a été réalisée par des policiers de l'escouade du crime organisée de la Sûreté du Québec, assistés des membres du groupe Carcajou qui, depuis quelques jours, multiplient les perquisitions et saisies reliées au monde des motards. Selon la police, ce réseau bien établi, opérant principalement sur la Rive-Sud. Les personnes arrêtées sont Wilfrid Larose, 62 ans, Réal Tourigny 33 ans, Emile Fredette, 43 ans, Gino Montanaro, 30 ans, Sébastien Cyr, 19 ans, Jules Gauvreau, 48 ans, ainsi que Shirley Dorval, 22 ans, tous de Montréal.

## SENS UNIQUE SUR SANGUINET

■ La Ville de Montréal rappelle aux automobilistes que c'est à compter de mardi, le 14 novembre, que le sens unique de la rue Sanguinet, entre les boulevards René-Lévesque et de Maisonneuve, sera inversé en direction sud. En prévision de cette modification, le stationnement sera interdit rue Sanguinet à compter de 19 h lundi. Cette modification au sens de la circulation de la rue Sanguinet est rendue nécessaire pour répondre au nouveau profil du secteur, à la suite de la construction des différents pavillons de l'Université du Québec à Montréal. Cette nouvelle signalisation s'inscrit dans le cadre du projet global visant à renforcer l'identité du secteur du Quartier latin.

## MORT SUSPECTE

■ Les policiers de la Sûreté du Québec enquêtent présentement sur les origines d'un incendie suspect survenu en soirée hier, à l'intérieur d'une résidence située au 705, rue Achigan Sud, à Sainte-Sophie, dans Lanaudière. En fouillant les décombres, les pompiers de l'endroit ont découvert le cadavre d'un homme. On ignore pour le moment s'il s'agit d'un meurtre ou d'un accident.

## SUSPECTS RECHERCHÉS

■ Dans la soirée du vendredi 3 novembre 1995, vers 22h25, deux individus se rendant au 7350, boulevard Langelier, soit au dépanneur Provi-Soir (Aliments L.D. Enr.), situé à l'intersection de la rue de Lotbinière, à Saint-Léonard. Les intrus se présentent à la caissière: l'un d'eux franchit le comptoir et s'empare de la recette pendant que le complice, exhibant un couteau, fait le guet. Les agresseurs s'enfuient en auto vers le sud par la rue de Lotbinière. L'automobile ayant servi à la fuite des cambrioleurs avait été volée trois heures auparavant en face du 48, boulevard Henri-Bourassa Ouest. Ce véhicule a par la suite été retrouvé trois jours plus tard, à l'intersection de la 24e avenue et de la rue Jean-Talon. Les assaillants, des Blancs âgés dans la trentaine, portaient un blouson noir. Le premier mesure environ 1,75 m, pèse 75 kg, avait des cheveux noirs courts et s'exprimait en anglais. Il était coiffé d'une casquette foncée arborant un écusson évoquant les Raiders et portait des lunettes. Le second mesure quant à lui 1,85 m, pèse 80 kg, avait de long cheveux blonds, resserrés en queue de cheval et s'exprimait en français. Quant au véhicule utilisé, il s'agissait d'une berline Ford Taurus 1986, de couleur grise, immatriculée ZLC 899. Toute personne pouvant aider la police à résoudre ce crime est priée de communiquer avec le programme Indo crime en composant le 393-1133.

## SALLE DE SPECTACLES POUR LES HANDICAPÉS

■ Les personnes âgées en fauteuil roulant peuvent maintenant compter sur une salle de spectacle pouvant accueillir 225 personnes handicapées au Centre de santé de Saint-Henri. Le projet est une initiative du directeur du centre et du conseiller municipal de Saint-Henri et membre du Comité exécutif, Germain Prigent. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'un effort additionnel de la Ville afin d'améliorer l'accessibilité de l'ensemble de ses édifices publics aux personnes handicapées.

## BLESSÉE PAR UN TAXI

■ Une jeune femme de 29 ans a subi des blessures au dos dans la nuit de vendredi à samedi, lorsqu'elle a été frôlée par une voiture taxi à l'intersection des rues Saint-Denis et Mont-Royal au moment où elle était engagée sur la chaussée. La blessée a été transportée à l'hôpital Royal Victoria où son état n'inspire aucune crainte.

**Le mot du jour**  
CONCOURS La Presse

**DANS LA PRESSE AUJOURD'HUI ON Y GAGNE, ON Y GAGNE**  
Tous les détails dans le cahier Livre

**Le Grand Robert de la langue française en 9 volumes, une valeur de plus de 1 000 \$!**

DICTIONNAIRES LE ROBERT  
Toute la richesse de la langue

# Les fans d'Elvis sont bien en vie

ERIC TROTTIER

■ On les croyait morts et enterrés, comme leur idole. Mais les fans d'Elvis sont bien en vie.

Ils étaient encore plusieurs centaines à se réunir dans un sous-sol d'église de Saint-Léonard, hier, lors de la « super convention d'Elvis », pour échanger des souvenirs de Graceland et des 33 tours du chanteur mort d'une crise cardiaque, voilà 18 ans.

Denis Bienvenue, 57 ans, souffre d'un cancer du côlon, mais cela ne l'empêche pas de se vêtir à la Elvis et de continuer à adorer son idole. « Les médecins me donnent deux ans à vivre, alors je m'arrange pour oublier mes problèmes », raconte-t-il.

Ancien magasinier à l'hôtel Reine-Elizabeth, M. Bienvenue tentait de découvrir LE macaron, LE disque, LE t-shirt, LA ceinture ou tout autre gadget à l'effigie du King qui servirait à compléter son salon-musée.

Ces dix dernières années, M. Bienvenue a visité Memphis tous les ans. Il se fait une fierté d'avoir rencontré tous les musiciens de Presley. « J'ai même parlé à son professeur de karaté », s'enorgueillit-il.

M. Bienvenue a vu Elvis en spectacle à Las Vegas, en 1971. Il aurait par-dessus tout aimé voir le chanteur sur une scène montréalaise, ce qui ne risque évidemment plus d'arriver. « Ça a bien failli se produire au début des années 1950, mais le maire Drapeau et le cardinal Léger s'étaient opposés à sa venue; ils trouvaient qu'Elvis *shakait* trop des jambes », raconte M. Bienvenue en soupirant.



PHOTOS BERNARD BRAULT, La Presse

Même les jeunes aiment Elvis Presley.

« Elvis passerait pour un enfant de chœur, aujourd'hui... »

Claudine Fleury, qui fêtait son 57<sup>e</sup> anniversaire de naissance, hier, est devenue folle d'Elvis dès l'âge de 16 ans. Toute sa chambre est décorée en l'honneur du King. « Je l'ai vu en spectacle à Ottawa. J'avais 19 ans. La plus belle soirée de ma vie. Il n'y aura jamais personne comme lui. Je lui serai fidèle à jamais », raconte Mme Fleury, qui porte un chandail et des jeans avec des images de celui qui, s'il était toujours vivant aujourd'hui, serait devenu le beau-père de Michael Jackson.

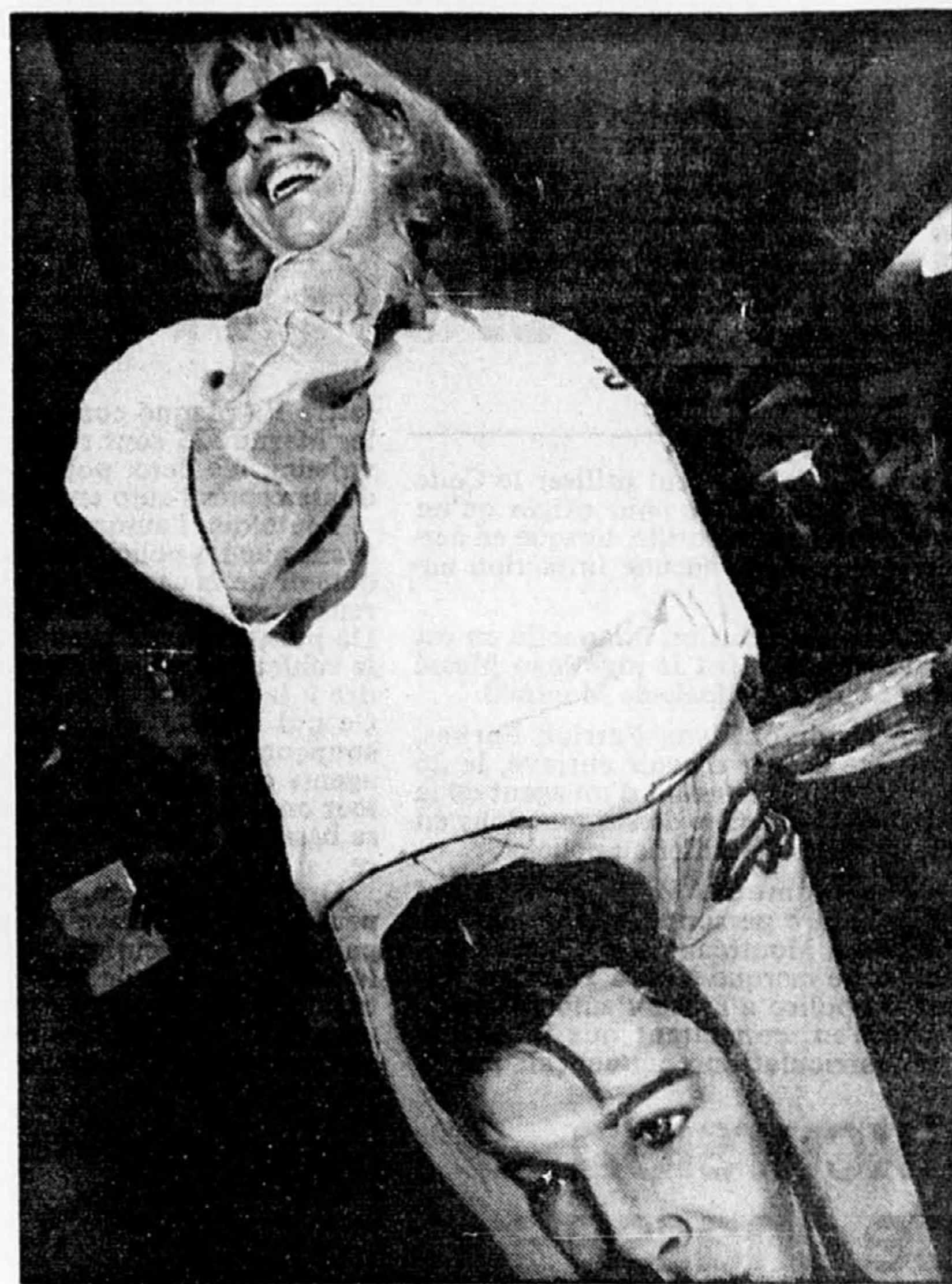
Même les jeunes aiment Elvis Presley. C'est notamment le cas de Renny Jesic et Antonio Pellicchia, deux étudiants du collège Dawson âgés de 19 ans. « La musique d'aujourd'hui ne vaut pas de la merde, constate Renny. Kurt Cobain ne connaissait que deux accords de guitare. Elvis, lui, faisait de la vraie musique ! »

Les deux jeunes gens ont de la « brillante » sur les cheveux et un début de favoris sur les joues. « On ne le dit pas souvent à nos amis, qu'on aime Elvis, parce qu'ils nous croiraient fous », lance Antonio.

« C'est vrai, enchaine Renny.

Quand on dit ça aux gens, ils nous demandent toujours si on croit qu'Elvis est vivant. C'est stupide... »

Pourtant, des fans d'Elvis qui le croient toujours de ce monde, il en existe... La preuve : Albert Iannone, 49 ans, de Delson. M. Iannone est persuadé qu'Elvis est tout ce qu'il y a de bien vivant. « Elvis est un Capricorne, comme moi, explique M. Iannone dans une théorie fort complexe. Il était devenu prisonnier dans sa vie d'idole. Dans ses dernières années, c'est une doublure qui faisait ses spectacles, qui prenait de la drogue et engraisait à sa place. C'est cet imita-



Elvis, selon certains, était devenu prisonnier dans sa vie d'idole.

teur qui est mort en 1977... » Selon cet ancien chauffeur d'autobus, Elvis s'est libéré de sa prison en tuant son personnage. Aujourd'hui, le King se repose et vit normalement dans l'anonymat, sous une nouvelle identité, quelque part dans le monde... « Avoir été à sa place, j'aurais

fait pareil », conclut M. Iannone. Il a raison, M. Iannone : Elvis est bien vivant. Parait même qu'il prend du bon temps sur une île déserte. Avec Marilyn Monroe, John F. Kennedy, Martin Luther King, René Lévesque, Olivier Guimont, le frère André...

## Le marché pour le bison est bon et les prix acceptables

Presse Canadienne  
PARISVILLE

■ Ils ne sont pas légion au Québec, les éleveurs de bisons. Au cours des dernières années, certains d'entre eux qui avaient tenté l'aventure ont dramatiquement échoué. Il existe pourtant à Parisville, dans Lotbinière, une

ferme d'élevage qui réussit depuis cinq ans à tirer son épingle du jeu.

Le Ranch du bison, propriété de la famille de M. Josef Widmer, a réussi en peu de temps à monter un cheptel de 48 têtes. Des bêtes en pleine santé qui suscitent une certaine curiosité dans une région où l'industrie

laitière prédomine. On est plus habitué à voir paître des vaches que des bisons.

Mais M. Widmer, son épouse Maria et son fils Toni aiment relever les défis. Ces Québécois d'origine suisse-allemande sont avant tout des producteurs laitiers. À la fin des années 80, les membres de la famille Widmer

se demandaient si le temps n'était pas venu d'augmenter leur quota de lait.

« En 1989, d'expliquer M. Widmer, on écoutait *La Semaine verte* à la télévision de Radio Canada. On parlait justement de l'élevage de bisons. Cela nous a intéressés. Toni estimait que les quotas de lait que l'on possédait étaient suffisants pour faire vivre la ferme. Nous avons donc pris des renseignements sur l'élevage de bisons et nous avons décidé de nous lancer dans ce genre d'élevage. »

En 1990, on dénicher une ferme de 30 hectares à deux kilomètres de la ferme laitière. Rapidement, on installe une clôture haute de près de trois mètres et on aménage le ranch en fonction des besoins de l'élevage.

« La première année, de dire M. Widmer, on a commencé avec cinq jeunes bisons. Cinq ans plus tard, on en possède 48 ». Mais les débuts n'ont pas toujours été faciles. Non pas que ces bêtes soient fragiles, mais des obstacles difficiles insoupçonnés d'un éleveur néophyte peuvent entraîner des pertes financières.

Les Widmer l'ont appris à leurs dépens. Ils ont rapidement fait leurs devoirs, et M. Widmer estime maintenant que la façon de nourrir les bisons est capitale pour la survie du cheptel. Ces

mastodontes, qui peuvent vivre jusqu'à une trentaine d'années, peuvent être dangereusement affectés par des parasites. Les Widmer ont découvert que l'humidité favorisait la prolifération de ces fameux parasites dans la moulée qui sert à l'alimentation des bisons et que par conséquent elle pouvait être néfaste à ces animaux. En ingurgitant cette moulée contaminée, la bête est immédiatement touchée.

« Il faut faire en sorte, d'expliquer M. Widmer, que les grains soient mangés immédiatement par les bisons et qu'ils ne restent pas longtemps au sol. » On a également découvert que les « restants » de moulée pouvaient également être contaminés par les carnivores - loups, coyotes, renards, ratons-laveurs, etc. Là aussi, le bison est victime de cette contamination.

Après ces quelques avatars, les Widmer ont réussi à se doter d'un troupeau en excellente santé, dont les bêtes sont de plus en plus recherchées. Mme Widmer raconte que tout récemment un producteur de la région de l'Abitibi s'est porté acquéreur de deux bisons âgés de un an et deux ans provenant du ranch, avec l'intention de les exporter en France. À maturité, le prix d'un bison peut atteindre jusqu'à 3000 \$. Une femelle peut peser au-delà de 420 kilogrammes et un mâle plus de 800 kilos. Toni

Widmer note qu'à la naissance, le bison pèse moins qu'un veau et qu'en plus un bison mange moins de foin qu'une vache. En moyenne, un bison peut manger 10 kilos de foin contre 15 kilos de foin et d'ensilage pour la vache.

Le bison est, selon M. Widmer, « une bête curieuse et assez intelligente. C'est aussi un animal docile, mais il ne faut pas le brusquer. » Au moment du rut, ajoute Toni, le bison devient plus nerveux. Et il note que « les femelles bisons possèdent un instinct maternel très développé ».

M. Widmer souligne qu'actuellement le marché est bon et que les prix sont acceptables. Le ranch possède même un permis du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) qui leur permet de vendre de la viande de bison à la ferme.

## Soirée gitane : on vous prédit une bonne aventure !



VIVEMENT DIMANCHE!  
CE SOIR 20h

Ce soir, Michel Coulombe vous convie à une soirée gitane ! Tout d'abord, *Latbo Drom* de Tony Gatlif. Un film musical éblouissant, un voyage extraordinaire, un pur délice pour tous les sens... Ensuite, Danièle Bombardier et ses invités causent littérature. Enfin, *Le Temps des Gitans*. Un magnifique drame de mœurs yougoslave primé à Cannes en 1989. Pour suivre ces fascinants nomades, restez à la maison !

Radio Québec

OUVREZ, VOUS VERREZ.

RÉSULTATS	
GAGNANTS	LOTS
6/6	
5/6+	
5/6	
4/6	
3/6	
RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN	
Ventes totales:	
Prochain gros lot (approx.):	
Prochain tirage: 95-11-15	

Extra.		BANCO	
Tirage du 95-11-11		Tirage du 95-11-11	
NUMÉROS	LOTS	2	10 13 15 16
273498	100 000 \$	26	29 34 36 37
73498	1 000 \$	40	41 48 49 50
3498	250 \$	56	58 59 63 70
498	50 \$		
98	10 \$		
8	2 \$		

SELECT		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du 95-11-11		6/6	0	1 000 000,00 \$	
6 8 13 17 18 31		5/6+	1	13 829,60 \$	
Numéro complémentaire: 40		5/6	34	271,10 \$	
MISE-TOT 1 2 28 37		4/6	1 546	27,80 \$	
GAGNANTS		3/6	20 886	5 \$	
24		Ventes totales: 641 860,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
LOTS					
2 083,30 \$					

SUPER 7		GAGNANTS		LOTS	
Tirage du 95-11-10		7/7	0	10 000 000,00 \$	
6/7+		6/7+	1	156 325,40 \$	
6/7		6/7	59	2 318,40 \$	
5/7		5/7	3 538	138,00 \$	
4/7		4/7	75 556	10 \$	
3/7+		3/7+	68 390	10 \$	
3/7		3/7	618 574	1 participation gratuite (3 selections)	
Ventes totales: 8 778 322,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 11 000 000,00 \$		Prochain tirage: 95-11-17	

T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

RÉSULTATS	
Loto-Québec	
Le Mini	
Tirage du 95-11-10	
NUMÉROS	LOTS
428635	50 000 \$
28635	5 000 \$
8635	250 \$
635	25 \$
35	5 \$
42863	1 000 \$
4286	100 \$
428	10 \$

INTER	
Tirage du 95-11-10	
NUMÉROS	LOTS
309802	250 000 \$
09802	2 500 \$
9802	250 \$
802	25 \$
02	10 \$

Quintenne	
Tirages du 95-11-05 au 95-11-11	
3	4
DIMANCHE	954 7318
LUNDI	424 1085
MARDI	063 7908
MERCREDI	138 6190
JEUDI	938 6722
VENDREDI	837 5220
SAMEDI	984 7778

BANCO	
Tirage du 95-11-10	
3	5 12 17 19
20	26 28 33 38
42	44 45 48 54
55	58 59 61 62
Prochain tirage: 95-11-11	

SUPER 7	
Tirage du 95-11-10	
3	9 10 15 23 26 46
Numéro complémentaire: 28	

Extra	
Tirage du 95-11-10	
NUMÉROS	LOT
911113	100 000 \$

T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# Le budget de Radio-Canada de nouveau réduit

Presse Canadienne  
TORONTO

Radio-Canada fera face à des réductions de budget d'environ 50 millions en avril prochain, qui s'ajouteront aux coupes de 227 millions déjà annoncées et aux milliers d'employés mis à pied, a affirmé hier le *Toronto Star*.

Ces nouvelles réductions pourraient doubler, et atteindre les 100 millions, si le gouvernement allait de l'avant avec

son plan visant à retrancher jusqu'à 350 millions du budget total que consacre Ottawa à Radio-Canada, soit 1,1 milliard, poursuit le quotidien.

Il pourrait en résulter des centaines d'emplois supplémentaires de perdus, en plus des 3000 déjà annoncés. Radio-Canada emploie en tout 9000 personnes.

Selon des sources haut placées à Radio-Canada qui ont refusé d'être identifiées, la majeure partie du manque à gagner de 50 millions \$ découlerait des coûts en-

gendrés par les éliminations d'emplois — en dépit du fait que le gouvernement ait payé la semaine dernière 56 millions pour les « programmes de départs volontaires ».

« Ça coûte un dollar pour sauver un dollar », déclare un haut responsable de Radio-Canada, ajoutant que les économies prévues du côté de la masse salariale ne seront pas réalisées immédiatement.

Les revenus publicitaires, moins élevés que prévus, expliqueraient également la

nécessité de trouver ces 50 millions supplémentaires. Cette baisse des revenus publicitaires proviendrait en particulier du fait qu'aucune équipe canadienne de baseball ne s'est rendue cette année jusqu'à la Série mondiale.

Au cours d'une réunion spéciale prévue hier à Ottawa, la direction de la société d'État devait étudier un plan d'économies consistant en l'élimination des émissions américaines de la grille-horaire télé de CBC — le volet anglophone de Radio-Canada — aux heures de grande écoute.

NATHALIE PETROWSKI



## Salon des rejetés

Cette semaine Liza Frulla a fait grand cas des milliers de bulletins de vote rejetés par des scrutateurs du camp du OUI trop zélés.

Pour amener de l'eau à son moulin et lui montrer que l'injustice n'est pas seulement du côté du NON, je veux lui raconter le rejet de mon propre bulletin de vote.

C'est une histoire véridique qui m'est arrivée le 30 octobre dernier et dont peut témoigner le directeur de mon comté.

Cette journée-là je me suis levée de fort mauvais pied en maudissant le directeur général des élections et sa manie de nous faire voter à une heure aussi insensée.

Dix heures du matin est peut-être une heure idéale pour faire la grasse matinée mais pour aller voter, c'est cruel.

D'autant plus cruel qu'avec le changement d'heure, ça faisait un siècle que j'étais réveillée, alerte, prête à manger mes bas et à les envoyer à Pierre F.Côté.

À moins cinq, je me suis présentée comme une seule femme au Manoir Outremont, une résidence pour personnes âgées, rue Rockland. Le bureau de vote était au quatrième étage. Pourquoi pas au penthouse, une fois parti?

Avez-vous déjà pris l'ascenseur pour aller voter? Moi c'est la première fois que ça m'arrive et je ne suis pas née de la dernière pluie.

Vous me direz que voyager en ascenseur est mieux que de se taper une insolation en allant voter sous le soleil de plomb de l'Afrique du Sud.

Je veux bien, sauf que je n'habite pas en Afrique du Sud. Et comme, selon Jean Chrétien, j'habite le plus beau pays au monde, je suis en droit de m'attendre à ce que ce pays me permette de voter sans prendre un ascenseur pour l'échafaud.

Après l'ascenseur, je me suis perdue dans un dédale de couloirs parfumés à l'ammoniaque. Le dédale a débouché sur une salle, laquelle salle a abouti au tunnel sous la Manche.

C'est dans ce tunnel plus étroit qu'un col roulé et plus étouffant qu'une rôtissoire qu'ils nous ont fait poireauter au péril de notre santé d'électeurs.

Autour de moi, des petites vieilles chevrotantes se cramponnaient aux murs pour ne pas tomber dans les pommes.

J'ai tenu bon et le moment solennel arrivé, j'ai pris mon bulletin de vote en tremblant. Les jambes flageolantes, je me suis réfugiée dans l'isolement, traumatisée à l'idée de me tromper et de voter pour l'autre camp.

La main moite et fébrile, j'ai apposé mon X en prenant une grande respiration. Et c'est là, seulement là, que j'ai constaté le désastre.

Le désastre en réalité, s'étalait à perte de vue. Dans les six isolements, TOUTES les tables sans exception, étaient des éponges: c'est-à-dire des tables de bridge à la surface molle et spongieuse dans lesquelles un crayon appuyé avec un peu trop d'empressement n'avait aucune peine à s'enfoncer.

Ce qui devait arriver arriva. J'ai trouvé mon bulletin de vote en voulant trop bien faire.

J'ai trouvé mon bulletin de vote à cause de vos tables pourries! ai-je fulminé. L'espérance que vous n'allez pas rejeter mon vote.

Qu'est-ce qu'elles ont nos tables? a dit une dame, indignée, qui n'avait rien remarqué d'anormal et cela en dépit des deux heures de formation intensive qu'elle avait suivies.

Je lui ai indiqué la table du doigt. Elle a haussé les épaules en « m'affirmant » qu'il n'y aurait aucun problème.

Vous me le jurez?  
Faites-vous en pas avec ça.

Je suis partie la conscience en paix. Mais pas au point de ne pas vérifier par la suite. Vingt-neuf bulletins de vote ont été rejetés au Manoir Outremont, dont fort probablement le mien.

Fraude électorale? Sombre machination? Mais non, Madame Frulla. Ignorance crasse, incompétence, manque de jugement.

J'aurais aimé que mon vote compte mais je n'en ferai pas un plat. Après tout, c'est la démocratie qu'il rentre. La chaîne fois, je ne m'aura pas.

# MIL-Davie veut ériger d'énormes bâtiments à Lévis

Les maires de la région de Québec s'inquiètent pour leur environnement

Presse Canadienne  
QUÉBEC

Dans le but de moderniser son chantier, le constructeur maritime MIL-Davie souhaite ériger d'énormes bâtiments à Lévis, sur la rive sud de Québec. Ce projet inquiète certains maires de la rive nord québécoise, même si l'entreprise affirme qu'il ne gâchera pas le paysage, notamment celui de Québec, ville du patrimoine mondial.

C'est ce qui ressort de documents adressés par MIL-Davie et des élus au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE). L'organisme termi-

nait hier un mandat de médiation au sujet de ce projet de 65 millions de la MIL-Davie.

Cette dernière veut aménager une cour d'entreposage de l'acier en vue de la construction à la chaîne des navires destinés aux marchés internationaux.

Selon le quotidien québécois *Le Soleil*, la médiation du BAPE porte sur une proposition de remblai dans le fleuve Saint-Laurent. Par contre, durant les pourparlers entrepris en juillet, la Ville de Québec et la Communauté urbaine de Québec (CUQ) ont manifesté leur inquiétude face à la possibilité que soient bâtis deux ateliers, l'un haut de 41 mètres pour assembler des segments de navires,

l'autre de 39 mètres pour les peindre.

Le 24 juillet, le président de la CUQ, Ralph Mercier, a écrit que « nous sommes sous l'impression que certains aspects au niveau visuel n'ont pas été pris en considération ». Le ministère de l'Environnement, a-t-il déploré, n'a pas demandé au BAPE de porter une attention particulière « au cachet distinctif de l'agglomération de Québec, ni au fait que ce projet sera visible de la rive nord ».

Le 30 août, Françoise Viger, conseillère à l'hôtel de ville de Québec, a aussi fait part de « préoccupations touchant principalement l'aspect visuel de telles infrastructures ». L'élué a réclamé une « étude des composantes architecturales », entre

autres sur « l'intégration de la perception visuelle vue de Québec et du fleuve ».

Jointe hier, Mme Viger a défendu cette prise de position en faisant valoir que le projet pouvait affecter « notre Château Frontenac, notre industrie touristique. Nous avons hâte de voir si le rapport (du BAPE) répondra à nos inquiétudes ». Mme Viger ajoutait que « le visage de l'environnement, c'est aussi pour le citoyen, si ça ressemble à des monstruosités ».

MIL-Davie ne commente pas le dossier parce qu'il est examiné par le BAPE. Cependant, selon les documents transmis à l'organisme, elle estime que la taille des bâtiments ne défigurera pas la rive sud.

## 67% des Québécois souhaitent la tenue d'un nouveau référendum

Presse Canadienne

Une forte majorité de Québécois (67%) souhaitent la tenue d'un nouveau référendum sur l'avenir de la province majoritairement francophone du Canada, selon un sondage publié hier par un quotidien de Montréal.

Le sondage révèle d'autre part qu'une majorité de Québécois (53,6%) ne croient pas aux promesses faites en fin de campagne référendaire par le premier ministre canadien Jean Chrétien de renouveler le fédéralisme pour répondre à leurs revendications constitutionnelles.

Cette étude d'opinion, réalisée du 2 au 6 novembre par l'Institut Sondagem auprès de 934 personnes, montre que les Québécois réclament à Ottawa plus de pouvoirs, notamment celui de percevoir tous les impôts.

Le 30 octobre, une petite majorité d'électeurs québécois (50,6%) se sont prononcés contre la souveraineté du Québec.

## Pêches : Tobin défend ses fonctionnaires

Presse Canadienne  
HALIFAX

L'étude qui suggère que la fonction publique liée au secteur des pêches coûte trois fois plus cher au Canada qu'ailleurs est sans valeur, a déclaré hier le ministre fédéral des Pêches et Océans Brian Tobin.

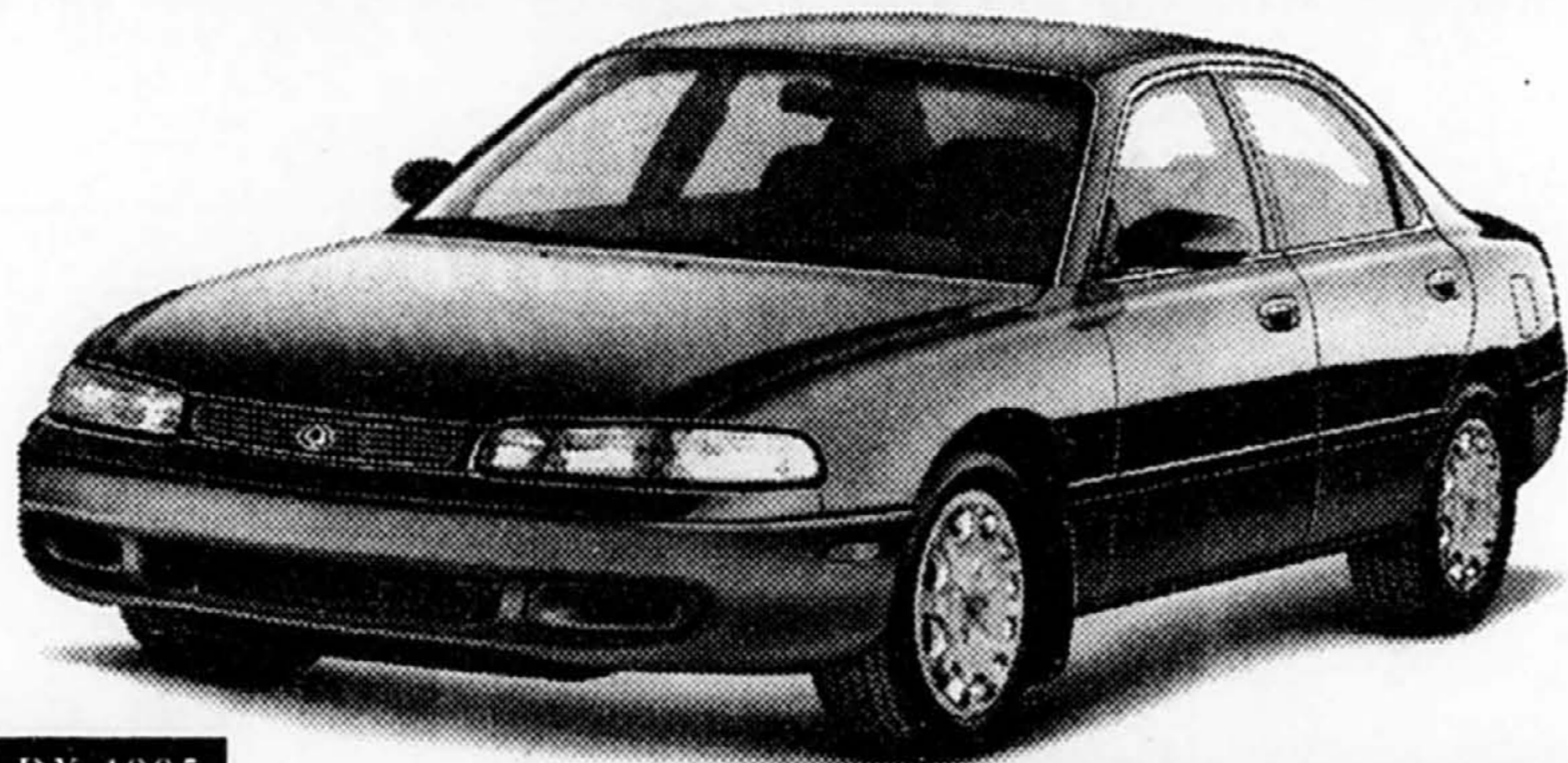
« L'analyse du Conseil des pêches du Canada est très unidimensionnelle et sert les intérêts du conseil », a-t-il affirmé dans le cadre d'une entrevue, accusant le conseil de tenter d'organiser un mouvement de protestation contre les augmentations de taxes que subissent les pêcheurs. « Ce que M. (Ron) Bulmer (le président du conseil) oublie de vous dire (...) c'est que (...) aucune comparaison valable ne peut être faite ».

D'après cette étude, le Canada aurait dépensé 387 millions pour la gestion du secteur des pêches en 1994, et employé 2500 personnes à temps plein. Les pêcheurs canadiens auraient récolté pendant ce temps 850 000 tonnes de produits marins valant 2,8 milliards.

En comparaison, la Norvège a récolté deux millions de tonnes, valant 3,6 milliards, mais sa fonction publique ne lui a coûté que 187 millions, a conclu le conseil dans une lettre envoyée au ministre Tobin.

Ce que ce rapport oublie, selon M. Tobin, c'est que le Canada possède la plus grande flotte de petits navires de pêche côtière au monde, une flotte qui fait vivre un très grand nombre de communautés. C'est cela, affirme-t-il, qui nécessite davantage de fonctionnaires.

Comparez avec nos concurrents! Vous serez éblouis par la qualité et les très bas prix de nos modèles!



626 CRONOS DX 1995

**MAINTENANT SEULEMENT 17 995\$**  
AVEC TRANSMISSION AUTOMATIQUE

OU **312\$** par mois  
ET SEULEMENT 1000\$ COMPTANT

### CARACTÉRISTIQUES

- Transmission automatique
- Moteur 4 cylindres 16 soupapes DACT 2 litres à injection électronique
- Coussins gonflables à l'avant
- Barres latérales de protection
- Dossiers arrière rabattables 60-40
- Direction à assistance variable
- Suspension entièrement indépendante
- Freins assistés
- Portières arrière à sécurité-enfants
- Colonne de direction inclinable
- Radio AM/FM avec lecteur de cassettes à inversion auto et 4 haut-parleurs
- Compte-tours 8 000 tr/mn
- Pneux radiaux toute saison



MX-3 PRECIDIA RS 1995

**MAINTENANT SEULEMENT 14 995\$**

OU **258\$** par mois  
ET SEULEMENT 1000\$ COMPTANT

### CARACTÉRISTIQUES

- Moteur 4 cylindres 16 soupapes DACT 1,6 litre
- Direction assistée à crémaillère
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Pneux radiaux toute saison
- Radio AM/FM avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs
- Compte-tours 8 000 tr/mn
- Colonne de direction inclinable
- Banquette arrière à dossier rabattable
- Horloge numérique
- Essuie-glace à balayage intermittent variable

LOCATION Personnalisez MAZDA

Ces offres sont valables à l'achat ou à la location au détail d'une nouvelle 626 Cronos DX 1995 avec transmission automatique ou d'une nouvelle MX-3 Precidia RS 1995 chez les concessionnaires Mazda participants à partir du 6 novembre 1995, et ce, pour un temps limité. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances, taxes et autres frais du concessionnaire en sus. Toute contribution du concessionnaire au fabricant est incluse. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer moins cher. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Les prix de location de la 626 Cronos DX, modèle #F4DS75 AA00, sont basés sur 48 mois avec paiement initial de 1 000 \$. Le premier mois de paiement de 312 \$ et le dépôt de 400 \$ sont dus sur livraison. Obligation de location totale de 16 376 \$. Les prix de location de la MX-3 Precidia RS, modèle #J3BL55 AA00, sont basés sur 48 mois avec paiement initial de 1 000 \$. Le premier mois de paiement de 258 \$ et le dépôt de 300 \$ sont dus sur livraison. Obligation de location totale de 13 684 \$. Des restrictions s'appliquent sur le kilométrage, au-delà de 100 000 km, 8 \$ par km. Sur approbation de crédit. Voyez les détails chez votre concessionnaire.

<b>Albi Mazda</b> 3300, boul. Ste-Marie Masouche 474-2481/2	<b>Avo Auto Inc.</b> 4815, Buchan 737-7373	<b>Concept Mazda</b> 1540, rue Ampère Boucherville 449-7929	<b>Lachine Mazda</b> 2895, rue Notre-Dame Lachine 637-1153	<b>Les Automobiles Mazda de Repentigny</b> 782, rue Notre-Dame Repentigny 654-5259	<b>Mazda du Boulevard</b> 3190, Cusson St-Hyacinthe 774-1345	<b>Les Automobiles Daniel Blanchette Inc.</b> 2305, rte. Marie-Victorin Tracy 743-1211
<b>Ami Auto Inc.</b> 276, boul. d'Anjou Châteauguay 692-9600	<b>Blondin Automobiles Ltée</b> 6464, boul. Henri-Bourassa Est 324-9100	<b>Delisle Auto Ltée</b> 2815, rue Sherbrooke Est 523-1122	<b>Lacroix Automobile Ltée</b> 1004, route #117 Val-David 322-1947	<b>Longueuil Mazda</b> 60, boul. Roland-Therrien Longueuil 928-2000	<b>Mazda Gabriel</b> 5333, St-Jacques Ouest 484-7777	<b>Mazda Drummondville</b> 1295, boul. St-Joseph Drummondville 477-9160
<b>Armand Quézin Automobiles Ltée</b> 1530, boul. Chomedey Laval 688-4787	<b>Bourassa Mazda</b> 1625, boul. St-Martin Est Laval 385-9595	<b>Garcou Mazda</b> 10175, rue Papineau 381-3987	<b>Le Domaine de l'Auto P.A.T. Ltée</b> 12210, Sherbrooke Est Point-aux-Trembles 645-1694	<b>Mazda 2-20</b> 1, boul. Don-Quichotte De Ferros 453-7220	<b>Quintrin Automobile Inc.</b> 385, rue Laberge St-Jean-sur-Richelieu 349-6767	<b>Mazda Joliette</b> 560, route 131 Joliette 752-1212
<b>Autonor Inc.</b> 2344, Labelle Lafontaine 436-8211	<b>Chambly Mazda</b> 830, boul. Périgny Chambly 658-6623	<b>Jac Auto Ltée</b> 3612, boul. St-Jean Dollard-des-Ormeaux 626-8120	<b>Mazda de Blainville</b> 738, boul. Labelle Blainville 437-8000	<b>St-Constant Auto Ltée</b> 48, rue St-Pierre St-Constant 632-0700	<b>St-Constant Auto Ltée</b> 48, rue St-Pierre St-Constant 632-0700	<b>Caron Mazda</b> 3333, Mgr. Langlois Valleyfield 373-1377

EN VOITURE avec le cahier Automobile tous les lundis dans La Presse

# Les agents québécois de la GRC se montrent solidaires de leur collègue-maire suspendu

ÉRIC TROTTIER

Les policiers de la GRC au Québec pourraient exercer prochainement des pressions encore jamais vues dans la police fédérale pour faire cesser les « suspensions arbitraires » de leurs collègues effectuées depuis une semaine.

Réunie en congrès à Bromont, l'Association des membres de la police montée du Québec étudie depuis hier différents types de pressions qui pourraient forcer la direction du corps policier à réintégrer, dans un premier temps, le policier Gaétan Delisle, suspendu depuis une semaine à la suite de son élection à la mairie de Saint-Blaise-sur-Richelieu, une petite municipalité de 2000 habitants située au sud de Montréal.

« Nous étudions plusieurs scénarios, a déclaré hier soir M. Delisle, en mâchant bien ses mots. Nous savons que nous n'avons pas le droit de faire des pressions, mais il y a de l'insatisfaction dans l'air et nous allons nous arranger pour que le message passe... »

L'Association de la police montée regroupe près de 900 policiers au Québec (sur 1100). Il ne s'agit pas d'un syndicat, puisque c'est interdit à la GRC.

Dimanche dernier, M. Delisle, qui en est le président, a été élu maire de sa ville, par une forte majorité. Au lendemain de son élection, la GRC le suspendait de ses fonctions, en vertu d'un vieux règlement interne. « Ce règlement a été déclaré illégal par la Cour suprême, en 1991, mais la GRC continue de l'appliquer, déplore M. Delisle. À travers moi, c'est tous les autres poli-

ciers de la GRC au Canada qui sont brimés par cette décision. »

M. Delisle admet que les policiers de la GRC n'ont pratiquement jamais exercé de pressions dans le passé. « On marche sur une corde raide. Rien que parler de moyens de pression, ça risque de nous attirer des ennuis, peut-être même d'autres suspensions », lance le président de l'association.

Hier après-midi, toutefois, pendant la première journée du congrès de l'Association, Jocelyn Turcotte, président du puissant syndicat des policiers de la SQ, est venu montrer à ses collègues de la GRC comment ses membres ont réussi, dans le passé, à faire pression efficacement sur leur employeur, sans avoir le droit de grève. Journées d'étude, grève des contraventions, autant de moyens subtils pour faire mal à un employeur.

Les membres de l'exécutif de l'Association de la police montée sont ressortis de la réunion très confiants. « En tout cas, il y a des choses qu'on peut faire », a conclu l'un d'eux. M. Delisle a dit que les décisions finales seront prises lors d'une assemblée générale extraordinaire de ses membres qui sera organisée d'ici deux semaines.

L'Association de la police montée souhaite aussi que les trois autres associations non syndicales de policiers de la GRC lui emboîtent le pas. La suspension de quatre policiers impliqués dans la protection de la résidence officielle du premier ministre Chrétien, au 24 Sussex, à Ottawa, fait grincer des dents chez les policiers.

Plusieurs agents admettent qu'il y a sans doute eu des « erreurs de commises », dimanche

dernier, quand un Longueuillois de 34 ans a réussi à monter jusqu'à la chambre du premier ministre. Mais ils sont persuadés qu'au moins une de ces suspensions est injuste : celle d'un caporal affecté à la résidence du gouverneur général, située à côté de celle du premier ministre, et qui a accouru sur les lieux pour prêter main forte à ses collègues. « On ne peut quand même pas lui reprocher de l'avoir laissé entrer là », argue-t-on.

La bataille des policiers de la GRC pour faire reconnaître leurs droits va enfin se transporter au palais de justice de Montréal, mardi, en Cour d'appel du Québec. L'Association de la police montée tentera alors de faire déclarer inconstitutionnelles les lois fédérales qui empêchent ses membres de s'associer au sein d'un syndicat.

## Le maire de Joliette est décédé



Gilles Beaudry

Le maire de Joliette, Gilles Beaudry, est décédé des suites d'un cancer du poulmon, hier après-midi, au Centre hospitalier régional de Lanaudière, à Joliette.

M. Beaudry était le seul maire non-voyant en Amérique du Nord.

Il avait été élu maire de Joliette pour la première fois en 1982. Il avait été défait lors des élections suivantes, avant de faire un retour à la politique municipale, en 1990.

# SEARS

Attendez-vous à plus

# Grattez et épargnez

...des rabais de toutes sortes à débiller pour les fêtes

## Rabais

20\$ - 50\$ - 200\$  
ou 500\$

Achat minimum de 250\$  
Détails en magasin sur la carte à gratter

## Tous

les réfrigérateurs,  
congélateurs, cuisinières,  
lave-vaisselle,  
laveuses, sècheuses,  
aspirateurs\* et  
machines à coudre†

## Tous

les meubles\* de salle  
à manger, chambre à  
coucher et les ens. de  
matelas†

Comprend la marchandise à prix courants, de solde ou de liquidation

De plus, avec la carte Sears

# NE PAYEZ RIEN AVANT 1 AN

sur tous les gros électroménagers, machines à coudre, aspirateurs\*,  
meubles\* et appareils électroniques

Rien à payer avant novembre 1996, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais de paiement différé.

Offre en vigueur du lundi 13 novembre au dimanche 19 novembre 1995.

Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

\*Sauf aspirateur d'atelier, meubles de patio et pour bébé

Grattez et  
épargnez

Reclame en vigueur du lundi 13 novembre au dimanche 19 novembre 1995.

Détails en magasin.

# SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Villé: St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauve: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

# Chris Hadfield, le premier Canadien à bord de la station Mir

**OLIVIER-LOUIS ROBERT**  
collaboration spéciale  
CENTRE SPATIAL KENNEDY

■ En s'engageant dans le tunnel qu'il aura attaché la veille au système d'arrimage de la navette, l'astronaute Chris Hadfield s'inscrit dans l'histoire en devenant le premier Canadien à se rendre à bord de la station spatiale Mir.

Hadfield et ses coéquipiers, le commandant Ken Cameron, le pilote Jim Halsell ainsi que les spécialistes de mission Jerry Ross et Bill McArthur, seront accueillis à bord de Mir par deux Russes et un Allemand formant l'équipage de la mission EuroMir-95 / Soyouz TM-20, en orbite depuis le 3 septembre dernier.

« Ce sera notre premier vrai contact avec le reste de l'humanité depuis que l'équipage qui nous précède sur Mir est revenu sur Terre », déclarait récemment le commandant de Mir, Youri Guidzenko.

La composition internationale des deux équipages reflète à merveille la nouvelle ère de coopération qui s'est instaurée dans l'espace et qui verra Russes, Américains, Européens, Canadiens et Japonais construire ensemble la station spatiale internationale Alpha.

Cette rencontre s'effectuera entre pilotes d'essai. En effet, tout comme Chris Hadfield et trois de ses coéquipiers, le jeune commandant (il a eu 33 ans le 26 mars dernier) d'EuroMir-95, Youri Guidzenko, et l'astronaute de l'Agence spatiale européenne, l'Allemand Thomas Reiter, sont des pilotes d'essai chevronnés. De plus, comme Chris Hadfield, ils effectuent leur premier vol spatial.

Par contre, le cosmonaute Sergueï Avdeev a passé deux fois plus de temps dans l'espace que tous les coéquipiers de Chris Hadfield réunis. Avdeev a séjourné 189 jours à bord de Mir, entre le 27 juillet 1992 et le 1er février 1993. Ce physicien de formation, qui, le 1er janvier prochain, fêtera ses 40 ans à bord de Mir, est déjà venu à Montréal, en novembre 1993, pour présenter les résultats d'une expérience canadienne sur la mesure des radiations qu'il avait réalisées au cours de son séjour à bord de Mir.

Lors de cette visite, il avait exprimé le souhait qu'un astronaute canadien se rende un jour à bord de Mir... Jamais il n'aurait pu prévoir que ce vœu se réaliserait à travers une mission d'arrimage de la navette spatiale

américaine. Et qu'il aurait lui-même l'occasion d'accueillir un Canadien à bord de Mir !

D'une durée initiale de 135 jours et prolongée récemment de 44 jours, EuroMir-95 constitue la mission de vol spatial habitée la plus longue à laquelle un astronaute européen ait participé. Depuis déjà deux mois, Thomas Reiter réalise un programme intensif de recherche scientifique en milieu de microgravité. Ces expériences consistent à étudier le comportement du corps humain dans l'espace, à surveiller le développement de nouveaux matériaux, ainsi qu'à tester de nouveaux équipements.

Le 20 octobre dernier, l'astronaute allemand de l'ESA (l'agence spatiale européenne) a effectué sa première sortie dans l'espace. « Salut à 400 km de la Terre... C'est difficile de trouver les mots pour décrire cette vue incroyable. Je veux dire... c'est comme... c'est tout simplement indescriptible ! »

Au cours de cette EVA d'une durée de cinq heures, il a installé une expérience européenne ESEF (European Science Exposure Facility) sur la paroi extérieure du module Spektr. Ensuite, avec son collègue Sergueï Avdeev, il a procédé à un changement de cassette sur l'expérience russe COMZA. Thomas Reiter effectuera une seconde sortie dans l'espace au début de février prochain.

En plus de son travail scientifique, il doit assumer ses responsabilités en tant qu'ingénieur de vol pour cette mission. C'est d'ailleurs la première fois que les Russes confient cette responsabilité à un Européen. À ce titre, l'astronaute allemand doit voir à l'entretien des nombreux systèmes de bord de Mir.

On peut établir plusieurs parallèles entre Thomas Reiter et Chris Hadfield. Reiter, né à Francfort le 23 mai 1958, est devenu pilote de chasse dans les forces aériennes allemandes, tout en poursuivant une maîtrise en technologie aérospatiale à l'Université des Forces Armées de Neuberg. En 1990, tout comme Chris Hadfield, il complétait sa formation de pilote d'essai. Il détient plus de 1700 heures de vol sur différents types d'avions de combat, dont le fameux chasseur Tornado.

Parallèlement à ces activités, Thomas Reiter est impliqué dans le développement de systèmes spatiaux européens, tels la navette Hermès (projet abandonné depuis trois ans) ou le module Columbus qui sera attaché à la station spatiale Alpha.

# Le lancement d'Atlantis reporté à cause de conditions défavorables

**OLIVIER-LOUIS ROBERT**  
collaboration spéciale  
CENTRE SPATIAL KENNEDY

■ Au moment même où cet article est parvenu à *La Presse*, hier après-midi, vers 15 h, Chris Hadfield et ses coéquipiers de la mission d'Atlantis étaient déjà entrés depuis une heure dans leur période de sommeil, quelques heures après être sortis de la navette Atlantis pour retourner aux logements des astronautes.

Ayant dormi jusqu'à 22 h hier soir, ils ont recommencé

tout le processus de préparation pour tenter une seconde fois de s'envoler ce matin, à 7 h 30.

(Les internautes pourront suivre toutes les phases du lancement, puis de la mission d'arrimage Atlantis-Mir, en interrogeant le site de l'Agence spatiale canadienne à cette adresse : <http://www.vir.com/mmm/astonaut.htm>)

Déjà soumis à l'heure de Moscou pour habituer leur organisme au cycle de sommeil de l'équipage de Mir, les astronautes d'Atlantis étaient arrivés au Centre spatial Kennedy (KSC)

de nuit, lundi dernier, en accord avec leur horaire de sommeil. Lorsqu'ils ont rencontré la presse, le lendemain, ils portaient tous à cet effet des verres fortement teintés.

La navette spatiale Atlantis, qui devait décoller hier matin, à 7 h 56, n'a pu le faire à cause de conditions météorologiques défavorables aux autres sites d'atterrissage situés à Ben Guerir, au Maroc, ainsi qu'à Moron et Saragosse, en Espagne. A chaque lancement de la navette spatiale, des scénarios d'avortement sont prévus pour des problèmes graves qui pourraient forcer un atterrissage d'urgence.

### Du temps élément

C'est pourquoi il faut des conditions atmosphériques favorables non seulement au-dessus de Cap Canaveral (ce qui était le cas hier matin), mais aussi au-dessus des autres sites choisis pour cette mission.

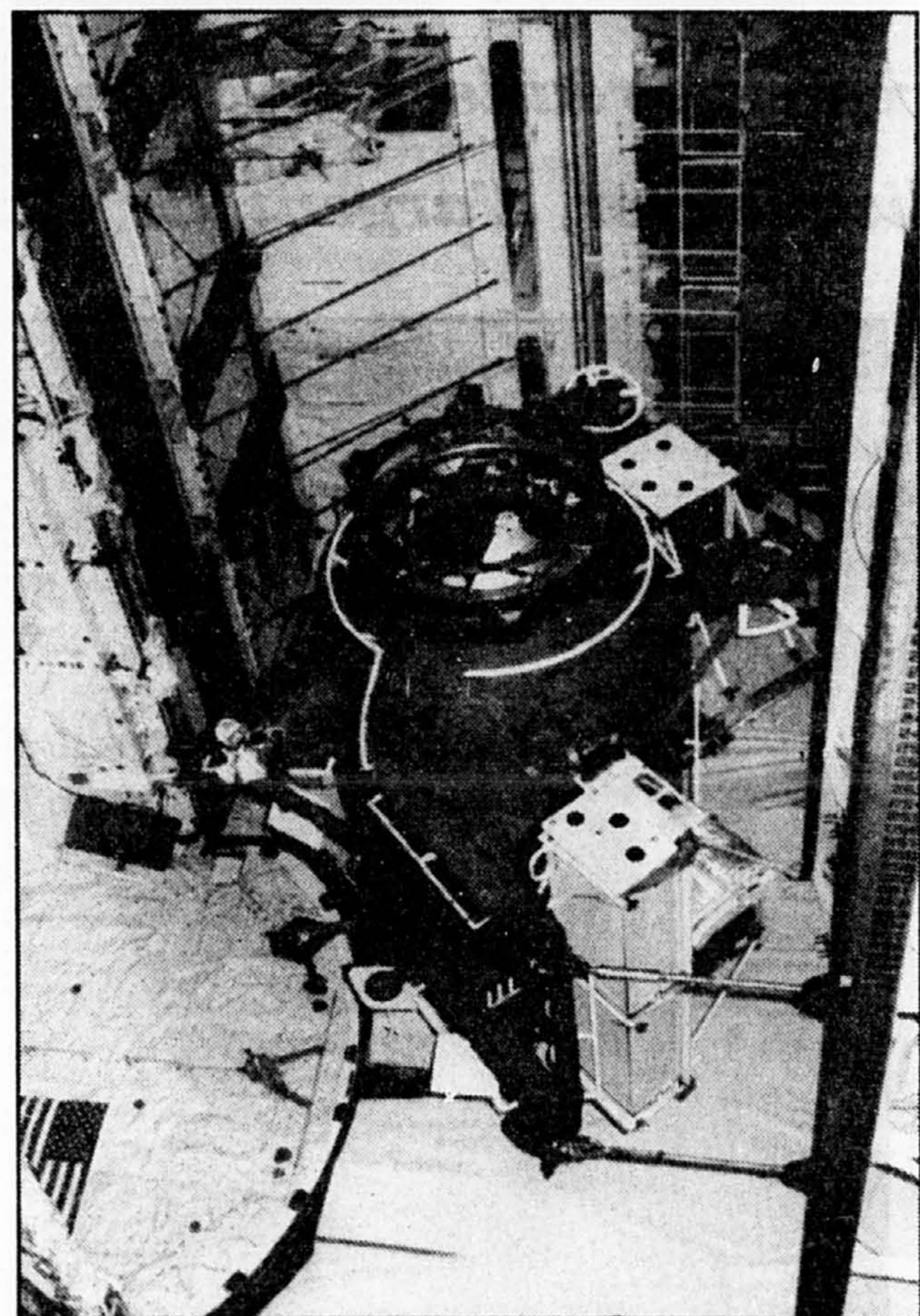
Le compte à rebours de la mission d'Atlantis, immatriculée STS-74, s'était pourtant déroulé sans anicroche. A 4 h, hier matin, le représentant de *La Presse* assistait à la traditionnelle sortie des astronautes, au bâtiment O & C (Operations and Check-out Building). Chris Hadfield et ses coéquipiers ont salué les journalistes présents, puis se sont dirigés rapidement vers le minibus spécialement aménagé qui les a amenés au pas de tir.

Steve MacLean, le directeur général du programme d'astronautes canadiens, et le troisième Canadien à s'être envolé dans l'espace (en octobre 1992), envie un peu son collègue : « Je suis content pour Chris, mais j'avoue que j'ai très hâte de me retrouver de nouveau à sa place. Les sentiments qui m'habitaient alors sont toujours aussi vifs. Je me souviens que lorsque nous sommes arrivés au pas de tir, j'ai passé à peu près cinq minutes à faire le tour de la navette pour seulement la contempler, avant de m'engager dans l'ascenseur... »

Et lorsque le sas d'entrée de la navette s'est refermé, un sentiment incroyable s'est emparé



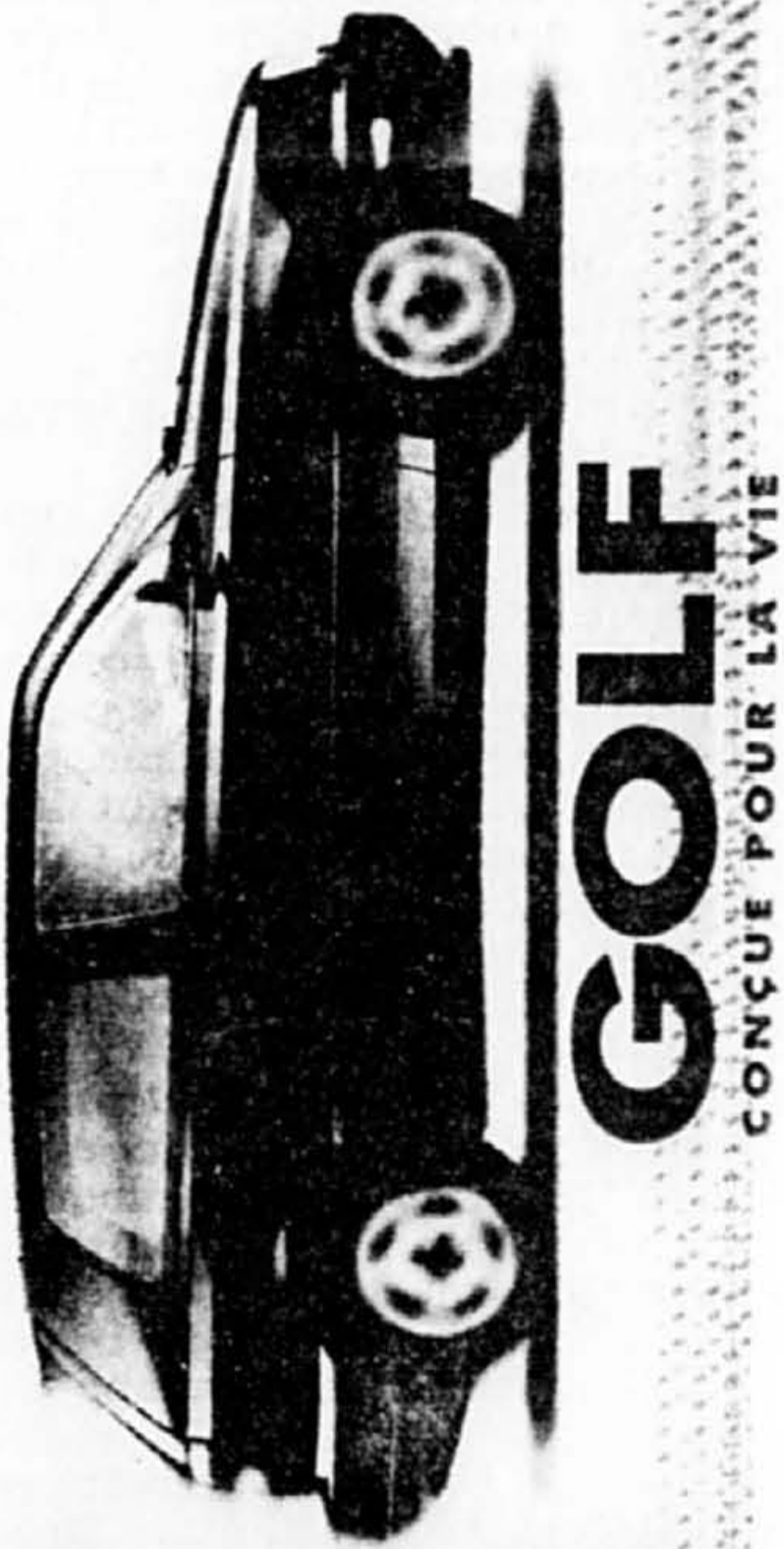
Le Canadien Chris Hadfield était tout souriant en entrant dans le sas d'Atlantis, hier.



Voici le module que le major Hadfield aura à sortir de la navette, à l'aide du Canadarm, pour le fixer au système d'arrimage de MIR. On arrivera ensuite Atlantis au module scientifique Kristall.

**La Sève PNL** Programmation neurolinguistique  
OFFREZ-VOUS UN SUPERBE CADEAU.  
La plus prodigieuse science de la métacommunication, du changement et de la réussite élaborée à ce jour.  
Soirée d'information: mercredi 15 novembre, 19 h 30, 1212, rue Panet  
Formations intensives à Montréal et au lac Blue Sea  
Base: du 20 au 24 novembre  
Praticien: du 27 novembre au 12 décembre  
Maître-praticien: du 8 au 14 janvier, du 5 au 11 février et du 11 au 15 mars.  
(819) 463-3261 ou 1-800-561-3261  
La Sève PNL, 10, ch. du Lac-Long, C.P. 39, lac Blue Sea (Québec) J0X 1C0

de l'astronaute canadien. Au cours des deux heures d'attente avant son lancement, il revoyait dans sa tête les visages souriants de tous ceux et celles qui l'avaient aidé tout au long de son parcours. Un parcours ayant abouti à ce siège, sur une navette spatiale qui allait s'élever vers le cosmos d'un instant à l'autre.



**ACHETEUR DE VOLKSWAGEN**  
ÊTES-VOUS PASSÉ CHEZ NIQUET ?  
NON !!!  
VOUS POURRIEZ VOUS EN MORDRE LES DOIGTS !!!  
AUTOMOBILES  
**Niquet**  
1905, SIR WILFRID LAURIER ST-BRUNO  
653-1553

**GAGNANT**  
**Le mot du jour**  
CONCOURS **La Presse**  
MERCREDI DERNIER  
Par un simple coup de téléphone, Monsieur Jean Roy de Hull a gagné des bons d'achat de Provigo d'une valeur de 1 000 \$.  
8 NOVEMBRE

**U.S.A.**  
Résidez et travaillez aux U.S.A.  
Visas maintenant disponibles pour les investisseurs, les professionnels et les gens d'affaires.  
Pour plus de renseignements sans frais, veuillez contacter:  
**AMERICAN VISA SERVICES**  
1191 E. Newport Centre Drive  
Penthouse H  
Deerfield Beach, Florida 33442, U.S.A.  
TÉLÉPHONE: (305) 428-2512  
TÉLÉCOPIEUR: (305) 428-4725

**FAILLITE • FAILLITE**  
NOUVEL ARRIVAGE: ROBINETS et ACCESSOIRES Haut de gamme FILTRES À AIR ÉLECTRONIQUE  
**4 000 000 \$ DE MARCHANDISES**  
**Tout pour la salle de bain**  
• Robinets d'éviers de cuisine, de lavabos, baignoires et douches  
• Douches et bases de douche  
• Baignoires thérapeutiques, à tourbillon et standard  
• Lavabos à colonne, encastrés et suspendus  
• Bidets avec ou sans jet.  
• Toilettes silencieuses et régulières  
• Miroirs et accessoires  
**MARQUES DE PRESTIGE:** Selles - Aquabross - Guigliani - Bandini et autres  
**de 65 à 75% de rabais**  
**TRANSIT 928-1616 LIQUIDATEUR**  
Dimanche SEULEMENT de 10h à 17h  
576, boul. Guimond, Longueuil

**Herpès génital**  
**Étude sur un vaccin**  
COUPLES RECHERCHÉS DANS LESQUELS L'UN OU L'AUTRE DES PARTENAIRES SOUFFRE D'HERPÈS GÉNITAL  
Nous cherchons des volontaires pour évaluer un vaccin qui pourrait prévenir l'herpès génital chez les personnes à risque d'attraper l'herpès de leur partenaire.  
Pour plus d'informations appeler:  
Hôpital Notre-Dame Recherche - Dermatologie Audray Jour: 876-5699 Soirs et fins de semaine: 854-6256  
Clinique Médicale l'Actuel Denise: 524-3639 ou 524-1001  
Hôpital Général Juif Dépt des maladies infectieuses Gloria: 340-7578  
Confidentialité assurée

**DONNEZ-MOI DES AILES**  
SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC  
2300 ouest, boulevard René-Lévesque, Montréal (Québec) H3H 2R5 Tel.: (514) 937-6171

**Exhibitionniste**  
2,4 litres, 16 valves, 4 cylindres, double arbre à cames en tête, 150 chevaux...  
Seulement pour adultes consentants!  
**GRAND AM PONTIAC**  
LA PASSION DE CONDUIRE

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 12 NOVEMBRE 1995

## La personnalité de la semaine

*Il n'est pas de succès qui se mérite  
s'il n'est construit sur l'excellence*

**Une centaine d'enregistrements réalisés avec son aide financière ont obtenu une certification de disque d'or, d'argent, de platine ou double platine**

DANIELLE BONNEAU

**A**u cours de sa fructueuse carrière, Michel Gélinas a côtoyé les plus grands noms de la chanson française et produit un nombre impressionnant de spectacles, de pièces de théâtre, de comédies musicales et d'émissions de télé. Il a été président de l'ADISQ trois années de suite. De toutes ses réalisations, toutefois, c'est l'organisme Musicaction, qu'il a fondé il y a dix ans, qui le rend le plus fier.

Cette société à but non lucratif est née d'un besoin, explique-t-il. À l'époque, les radiodiffuseurs se plaignaient du faible nombre d'enregistrements de chansons francophones de qualité. S'inspirant de ce que faisait au Canada anglais le groupe Factor (Foundation to Assist Canadian Talent on Record), il a mis sur pied Musicaction.

Grâce aux contributions de plusieurs radiodiffuseurs et depuis 1986, du gouvernement fédéral, l'organisme a contribué énormément au développement de l'industrie du disque francophone. Au fil des ans, une centaine d'enregistrements réalisés avec son aide financière ont obtenu une certification de disque d'or, d'argent, platine ou double platine. En ce dixième anniversaire, *La Presse* désire souligner l'engagement de Michel Gélinas en le nommant **Personnalité de la semaine**.

Musicaction a aidé l'industrie du disque francophone canadien à devenir plus solide et plus vivante, estime le président et directeur général de l'organisme.

« Aujourd'hui, les radiodiffuseurs ne se plaignent plus de la mauvaise qualité des enregistrements, constate-t-il. À la radio, il est possible de faire succéder Richard Séguin à Michael Bolton sans qu'il y ait de différence dans la qualité sonore. Le premier disque francophone de

Roch Voisine, *Hélène*, a été entendu tel quel à travers le monde. Et c'est vrai pour l'ensemble de la production, maintenant. »

Michel Gélinas est né le 5 novembre 1937 dans un milieu artistique, mais il ne croyait pas faire carrière dans ce domaine. Son père étant nul autre que Gratien Gélinas, il se souvient, tout petit, d'avoir joué dans les coulisses. Tout au long de son enfance et de son adolescence, les représentations des pièces de théâtre, et un peu plus tard, le tournage du film *Ti-Coq*, l'ont fasciné. Mais la scène, elle-même, ne l'a jamais attiré.

« Je n'avais peut-être pas la personnalité pour cela, admet-il. D'ailleurs, il y en avait assez dans la famille. »

Il a figuré dans un seul film : *Ti-Coq*. Dans la scène du réveil, où l'on voit beaucoup d'enfants, il est assis au bout de la table. « Ce fut le début, l'apogée et la fin de ma carrière au cinéma », révèle-t-il en riant.

Il était davantage porté vers l'administration. Pour payer ses études, il a mis sur pied un petit commerce, louant à divers organismes le matériel d'éclairage que son père avait acheté pour la longue série de représentations de la pièce *Ti-Coq*. Souvent, il devait faire fonctionner lui-même l'équipement. Il a ainsi acquis une expertise en éclairage et en scénographie qui lui a été très utile plus tard.

En 1957, alors qu'il entamait ses études à l'École des hautes études commerciales, son père a fondé La Comédie Canadienne. Il a été aussitôt mis à contribution. Tout en continuant à étudier à temps plein, il est devenu administrateur-adjoint du théâtre, coordonnant tous les aspects de la production et du montage des spectacles.

« Cela arrangeait tout le monde, explique-t-il. Je connaissais le domaine et j'avais des connaissances en administration. Je voulais me lancer en affaires, pourquoi pas dans le spectacle ? »



MICHEL GÉLINAS

**« Lorsqu'on voit que les jeunes ont un intérêt, aussi farfelu qu'il puisse sembler, il faut les encourager. C'est le moteur qui mène leur vie »**

Insatisfait, il s'en va en 1961. Il revient l'année suivante, en qualité de directeur général. Il prend alors la pleine responsabilité de la bonne marche de l'entreprise... tout en étudiant à l'université McGill, en « business administration ». La Comédie-Canadienne prend alors de l'essor et diversifie ses activités.

« À 24 ans, j'étais responsable de la gestion de l'entreprise et de la production des spectacles, dit-il. Soixante-dix employés dépendaient de la performance du théâtre. »

En 1970, il se met à son compte en tant qu'impresario. Jusqu'en 1982, il organise les tournées des plus grands noms de la chanson française et les présente dans la plupart des grandes villes canadiennes et américaines. Parmi ses clients figurent Salvatore Adamo, Serge Reggiani, Jean Ferrat, Gilbert Bécaud, Georges Moustaki, Roger Whittaker, André Gagnon, Joe Dassin, Gérard Lenorman, Demis Roussos, Mireille Mathieu et Yves Montand.

Au moment où il lance son entreprise, il en profite pour réaliser un vieux rêve : il prend des cours pour piloter un avion. Son horaire devenant terriblement chargé, il décide de pousser plus loin sa formation et obtient successivement un brevet de pilote d'avion aux instruments, de pilote d'avion multimoteurs et de pilote d'avions professionnels, qui sont toujours en vigueur.

« Mon hobby est devenu un outil de travail. Quand j'étais impresario, c'était la façon la plus rapide d'aller du point A au point B. Je devais beaucoup voyager pour aller visiter des salles de spectacles, saluer des artistes et encore les véhiculer. À la fin, je possédais une Baron ES5, qui pouvait transporter six passagers et aller à 250 m/h. J'ai fait des trucs assez extraordinaires. J'ai vu, par exemple, le soleil de minuit lors d'une escale en Islande. La tournée avec Yves Montand a aussi été mémorable. Je suis allé le chercher

à Baltimore, je l'ai amené à Québec pour une série de spectacles et pendant la relâche, nous sommes allés aux chutes Niagara ! »

Il ressentait toutefois un sentiment d'insatisfaction.

« J'avais l'impression de bâtir sur du sable, explique-t-il. Les chanteurs arrêtaient de chanter et il fallait toujours recommencer avec de nouveaux artistes. Après les tournées, il ne restait rien. Je n'avais pas le sentiment de créer quelque chose de tangible. »

« C'est ce qui me plaît tant avec Musicaction. J'ai monté quelque chose de sérieux et de permanent, qui donne des résultats. Ce n'est pas aussi prestigieux que de se promener en avion avec Yves Montand, mais c'est ce dont je suis le plus fier. »

Il est également très fier de ses deux fils, Gabriel et Philippe, qui ont respectivement 33 et 32 ans et réussissent remarquablement bien, chacun dans leur domaine.

« Lorsqu'on voit que les jeunes ont un intérêt, aussi farfelu qu'il puisse sembler, il faut les encourager, poursuit-il. C'est le moteur qui mène leur vie et on verra bien, plus tard, ou cela les entraînera. La motivation est plus importante que tout. Si je regarde mon propre cheminement, j'ai toujours été très motivé face au spectacle. C'est ce qui m'a amené à étudier et à travailler à temps plein, et à m'impliquer à l'université dans des activités étudiantes. En '58, '59 et '60, j'ai vécu une vie de fou. Je dormais 3 ou 4 heures par nuit, mais j'adorais cela. »

Au cours des dix dernières années, il a réalisé plusieurs projets, mais il a consacré la majeure partie de son énergie à Musicaction. Président du conseil d'administration depuis '92, il a repris le collier, cet été, en acceptant de redevenir directeur général de l'organisme. Il est prêt à relever de nouveaux défis.

**Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,  
l'excellence naît de l'effort.**

**Hydro Québec**

**BANQUE NATIONALE**  
Notre banque nationale

**ALCAN**

**La personnalité en personne**

**À VSD-BONJOUR**

Marie-Claude Lavallée reçoit chaque dimanche la personnalité de la semaine.

Elle vous livre également, avec un zeste de folie et une grande dose de bonne humeur, toute l'information qu'il vous faut pour profiter pleinement du week-end.



**VSD-Bonjour**

Vendredi au dimanche 6 h à 9 h

Réalisation : Louise Carrière

**SRC**  **CBF 690**  
Montréal